Abonnement : { à l'étranger : $6.00. au Canada : $4.00.

Téléphones : { Rédaction 651. Administration et Librairie, 457

Le seul quotidien français au nord et à l'est de Québec.

LE PROGRÈS DU SAGUENAY

JE CROIS EN LA PUBLICITE . . .

"Elle est si puissante, dit M. F. W. Anderson, marchand d'une petite ville ontarienne, qu'elle peut me faire changer mon déjeuner, changer mon automobile et changer même de localité."

N'allez pas affecter au chapitre des dépenses le montant que vous dépensez en publicité, réduisez plutôt vos autres dépenses, mais ne rognez jamais sur celle-ci (Le Prix Courant).

"PROGRES" est le premier journal à vous apporter 100% des nouvelles régionales et 90% des nouvelles étrangères

Vol. XLI—No 172 Chicoutimi, MARDI, 13 MARS 1928

Organe indépendant des comtés de Chicoutimi, Lac St-Jean, Charlevoix et Saguenay.

L'HON. MOTHERWELL DONNE SON OPINION SUR CE PROJET

L'idée du général McRae coûterait le double de la somme déclarée", dit-il, et jamais un tel projet n'a réussi là où le gouvernement s'est ingéré.

DISCOURS DE M. N.-K. LAFLAMME

"Ce qu'il nous faut avant tout, dit-il, ce sont des colons".

LE BAILLON

Ottawa, Ont., 13. — (Serv. P. Canadienne) — "La prospérité règne, au Canada, et il y a moins de chômage, ici, qu'aux Etats-Unis ou qu'en Grtande-Bretagne", a déclaré M. L.-K. Laflamme, libéral, de Montmagny, lors de la reprise du débat sur le budget, hier, à la Chambre des Communes.

M. Laflamme n'est pas en faveur d'une politique de porte largement ouverte, en matière d'immigration. Pour lui, le Canada a besoin de travailleurs de la ferme. Quant aux autres classes d'immigrants, notre pays n'en a que très peu besoin.

"Plutôt que d'essayer d'accroitre considérablement le flot migrateur d'Europe vers le Canada, nous ferions mieux" dit-il, "de nous appliquer à faire revenir chez nous les Canadiens qui nous ont quittés pour les Etats-Unis."

M. Laflamme insista sur l'importance de l'enseignement de l'agriculture, dans nos écoles.

L'on devrait, selon lui, donner aux Canadiens désireux de s'établir sur des terres, en notre pays, les mêmes avantages que ceux octroyés, chez nous, aux immigrants.

Le Gouvernement ferait bien aussi d'encourager l'élevage des moutons, car, à l'heure actuelle, le Canada est à la merci des éleveurs de moutons d'Australie. Nous importons même d'Australie de la laine et même certaines des viandes consommées, ici.

M. Laflamme demanda la construction d'un plus grand nombre d'embranchements de chemins de fer, dans la province de Québec. Il déclare être opposé à la requête de la Montreal Light Heat and Power Company, laquelle désire être exemptée de l'impôt sur son revenu.

"Cette compagnie", dit-il, "doit réaliser assez de profits pour payer sa part de taxes et aussi pour faire bénéficier ses clients d'une réduction de taux."

Sir George Perley, conservateur, d'Argenteuil, déclara tout d'abord être enchanté du nouveau règlement limitant à quarante minutes la durée des discours, à la Chambre.

"Dans aucun des précédents débats", dit-il, "l'on n'a vu autant de députés adresser la parole que dans l'actuel débat sur le budget. Tout cela est pour le mieux, car même le Gouvernement a besoin de connaitre l'opinion de tous les groupes de cette Chambre."

Sir George félicita le Général A.-D. McRae, conservateur, de Vancouver Nord, pour le discours sur l'immigration qu'il prononça, en Chambre, vendredi dernier.

"C'est un discours constructif", dit-il, " et de nature à rendre service au Gouvernement, même si les opinions exprimées par le Général McRae ne sont pas acceptables pour toutes les parties de cette Chambre."

Sir George félicita aussi le Général McRae pour son travail d'organisation, avant et durant la Convention de Winnipeg, et, au nom du parti conservateur, il remercia la presse du Canada pour son "fair play" relativement à cette Convention.

Parlant de l'immigration, Sir George déclara que c'est là le plus important des problèmes soumis à la Chambre et que, d'après ce qu'il pouvait voir, le Gouvernement n'avait fait que tâtonner.

"L'opposition", poursuivit-il, "désire que le Gouvernement ait le bénéfice de la mise à l'essai des suggestions du Général McRae et maintenant qu'on lui a apporté sur ce sujet quelque chose de concret, j'espère que le Gouvernement en fera son profit.

"L'on devrait attirer au Canada, en aussi grand nombre que possible, les jeunes gens des vieux pays".

Sir George dit être absolument injustifiée l'accusation du ministre de la Justice qui reproche aux conservateurs de glorifier les Etats-Unis, aux dépens du Canada.

(Suite à la 7ème page)

VOIE AERIENNE

Londres, 13. — Serv. Presse Canadienne. — Sir Samuel Hoare, secrétaire d'Etat pour l'Aviation, a annoncé que le Gouvernement britannique projette d'ouvrir la plus longue route aérienne de l'univers, cette année, avec le service de malle aérienne Angleterre les Indes.

LES ANGLAIS TENTERONT DE L'AMADOUER

Le Roi Amanullah, de l'Afghanistan, sera reçu à Londres avec les plus grands honneurs.

GROSSES DEPENSES

Londres, 13. — Tout est prêt à Londres pour l'une des intrigues diplomatiques les plus importantes qui se soient vues depuis la Grande Guerre. Les principaux acteurs de ce drame seront le Roi Amanullah, de l'Afghanistan, qui doit arriver ici mardi avec la Reine Souriyet, et le Foreigh Office.

Déjà le gouvernement britannique a commencé de dépenser de l'argent avec prodigalité dans le but de recevoir les visiteurs royaux, et les fêtes organisées dépasseront tout ce qui a été fait depuis une décade dans des circonstances identiques.

Les réceptions préparées éclipseront celles dont les deux visiteurs ont été l'objet en France, en Allemagne, en Italie et en Belgique, pays par lesquels ils sont passé.

La British United Presse apprend que les préparatifs comprennent la transformation d'une couple de planchers de l'hôtel Claridge en une résidence de campagne anglaise qui contiendra en douze salons et cinquante chambres à coucher.

Un système spécial de cloches a été installé pour signaler l'approche du Roi et de la Reine, et vingt-quatre valeurs seront constamment en service sur chaque plancher.

Le séjour des visiteurs durera en tout vingt jours, et le public paiera les dépenses. Sous ce rapport les milieux financiers se demandent si ces dépenses énormes vont être justifiées, et font remarquer que le séjour du roi d'Afghanistan a coûté à l'Allemagne un quart de million de dollars et que cette dépense n'a rapporté que quelques commandes insignifiantes.

La British United Presse est toutefois en mesure de dire que le gouvernement britannique est positif que cette prodigalité ne sera pas perdue, que l'objectif en vue est atteint, c'est-à-dire non pas des commandes commerciales, mais la base d'une solide amitié entre la Grande-Bretagne et l'Afghanistan, et par conséquent la sécurité de sa frontière nord-ouest.

On fait remarquer que l'Angleterre, plus que toute autre nation européenne, des raisons de souhaiter d'être en bons termes avec ce pays qui est de tampon entre l'Inde et la Russie soviétique.

De plus il ne faut pas perdre de vue que le Roi de l'Afghanistan passera par Moscou, après avoir visité Londres, pour retourner dans son pays, et l'on sait que les Soviets feront tout en leur possible pour assurer un rapprochement entre la Russie et l'Afghanistan, dans le but de faire de la propagande et de subjuguer l'Inde.

Le gouvernement britannique a publié une requête dans laquelle il invite le public à faire en sorte que le monarque étranger ne puisse emporter que de bons souvenirs de son séjour ici, et un fait certain c'est que Downing Street, qui est ordinairement assez blasé à l'égard des visiteurs royaux, ne se donnerait pas autant de trouble et ne se lancerait pas dans de telles dépenses, s'il n'y avait pas de grosses questions en jeu sous cette affaire.

$15,597,661.

Montréal, 13. — Spécial au "Progrès". — La valeur des biens de la Montreal Water and Power Company que la Cité de Montréal exproprie est de $15,597,661. Telle est la décision unanime des trois arbitres qui ont procédé à l'arbitrage entre la Cité et la Compagnie, l'Honorable Wallace Nesbitt, M. J.-Emile Vanier et M. Chas.-E. Fraser.

DES COLONS AMERICAINS DANS L'OUEST

"Ils seront beaucoup plus nombreux cette année", dit M. Phelps.

EN AVRIL

Winnipeg, Man., 13. — (Spécial au Progrès) — Après avoir vécu 40 ans sur une ferme du Nebraska, Gustave Schukei a décidé de venir s'établir au Canada avec ses 8 enfants. Accompagné de M. A.-C. Phelps, du bureau de colonisation du Canadien National à St-Paul Minn., il a passé par Winnipeg hier avec sa famille en route pour Prince Rupert, Sask, où il a acheté une belle section de terre.

Cette famille compose l'avant-garde d'une trentaine d'autres qui partiront du Nebraska pour venir s'établir au Canada cet été.

"La terre est trop dispendieuse aux Etats-Unis," a déclaré M. Schukei à un agent du Canadien National. "Je veux établir ma famille sur la terre, mais je ne le puis là-bas.

L'une des filles de M. Schukei doit se marier prochainement aux Etats-Unis et venir ensuite s'établir au Canada avec son mari.

D'après M. Phelps, agent du Canadien National, les colons américains commenceront à arriver au Canada au commencement d'avril. Leur nombre est de beaucoup plus grand que l'an dernier.

NOMINATIONS AU PACIFIQUE CANADIEN

Montréal, 13. — Spécial au "Progrès". — M. S. Wortheim, surintendant du Service des wagons-lits et wagons-restaurants du Pacifique Canadien, à Toronto, vient d'être nommé surintendant du même service pour l'ensemble des lignes de l'Ouest. Il remplacera, à Winnipeg, M. H.-F. Matthews, récemment mis en charge des hôtels de l'Ouest de la Compagnie.

M. A.-E. Smith, assistant de M. Wortheim à Toronto lui succédera. Cete double nomination a été annoncée par M. W.-A. Cooper, gérant du Service des wagons-restaurants et wagons-lits à Montréal.

M. Wortheim débuta au Pacifique Canadien en 1900 et depuis septembre 1908, il occupait le poste de surintendant du Service des Wagons-Lits et wagons-restaurants à Toronto. Son successeur, M. Smith, est à l'emploi du Pacifique Canadien, depuis 1903, mais il ne commença à faire partie du personnel du Service des wagons-lits et wagons-restaurants qu'en 1908.

DES DOMMAGES A TORONTO PAR L'INONDATION

Toronto, 13 — Serv. Presse Canadienne. — Poussées par un vent furieux du sud-est, de fortes vagues s'abttirent par delà la grève dans la partie est de Toronto, vendredi, inondant des jardins et, dans plusieurs cas, les caves des maisons situées en face du lac et qui ne sont pas protégées contre les sautes d'humeur de ce dernier. Des vérandas endommagées, des caves inondées et des jardins ruinés, voilà ce que l'on voit, dit-on, sur une longue étendue de l'est à l'ouest de l'Avenue Woodbine.

L'on rapporte aussi qu'il y a danger imminent que s'abaitsent sur le sol les poteaux de téléphone et ceux supportant le luminaire électrique, car ils sont minés par l'inondation et cette partie de Toronto se trouverait ainsi notamment privée de lumière.

HINCHCLIFFE PART CE MATIN

S'EN VA-T-IL AUX INDES?

Londres, 13. — Serv. Presse Canadienne. — Une dépêche de Cranwell à l'"Evening News" dit que le Capitaine Walter-G.-R. Hinchcliffe s'est envolé, ce matin, de bonne heure, dans la direction de l'Ouest. Son aéroplane avait l'équipement et le combustible pour envolée sans arrêt de 3,000 milles. Hinchcliffe était accompagné du Capitaine Gordon Sinclair comme pilote de réserve.

"Il est possible que le Capitaine Hinchcliffe n'ait fait qu'eller installer son aéroplane dans un autre aérodrome", a dit à la presse associée Mme Hinchcliffe. "Il m'a écrit, ce matin, mais il ne m'y parle nullement d'un projet de long voyage".

Le "Daily Express" a annoncé, la semaine dernière, que le Capitaine Hinchcliffe et l'honorable Elsie Mackay, fille de Lord Inchiape, propriétaire de navires, avait l'intention de tenter ensemble une envolée Europe-Amérique.

Mlle Mackay nia subséquemment la véracité de cette rumeur et le Capitaine Hinchcliffe déclara qu'il projetait de faire une envolée sans arrêt jusqu'aux Indes.

LE FRANCAIS A TORONTO

L'HON. CYRILLE-F. DELAGE

—Que ce soit dû ou non à l'abolition du règlement 17, le français semble devenir la langue du commerce à Toronto. C'est du moins en ce sens que l'entend l'hon. Cyrille F. Delâge, surintendant du Conseil de l'Instruction Publique de Québec. M. Delâge s'adressa récemment en anglais à un commis d'un magasin de Toronto, et celui-ci lui répondit en français. A l'hôtel, dit-il, directeurs, garçons et hommes préposés aux ascenseurs m'ont parlé français.

C'est peut-être là le premier fruit des classes de français du mois d'août dernier à Québec, sous la direction du ministre de l'éducation d'Ontario. M. Delâge est heureux que le professeur Jenneret et les professeurs ontariens se soient déclarés enchantés à leur retour, de l'hospitalité de Québec et de ses moyens d'éducation.

On disait l'an dernier que le département d'éducation en établissant une école d'été dans la province-soeur, avait fait ce que Québec se proposait de faire. Comme on demandait à M. Delâge s'il venait à Toronto pour prendre des mesures en vues d'établir une école l'été prochain, il répondit en riant: "Cela est très probable".

M. Delâge demanda des renseignements aussi bien qu'il en donna. Si Québec devait ouvrir une école d'anglais dans l'Ontario, quel endroit serait le plus convenable! Inutile de dire que ce serait Toronto, lui fut-il répondu. Parlant du système bilingue du Québec, M. Delâge dit que le français s'enseigne dans les écoles anglaises et l'anglais dans les écoles françaises. Il croit que le Québec devient de plus en plus bilingue, dans les districts ruraux aussi bien que dans les villes. Il rappela que M. Dunning fut surpris quand, parlant à une assemblée à Québec, ils constata qu'il était compris. Québec a envoyé à Ottawa MM. Lapointe, Cannon et Béland, qui sont de beaux exemples de bilinguisme. Cependant M. Lapointe n'eut pas les avantages qui s'offrent aujourd'hui aux jeunes gens du Québec. A Rimouski et à Québec, l'anglais se parlait peu de son temps et quand il alla pour la premièrefois à Ottawa il n'avait pas maitrisé l'anglais.

M. Delâge a assisté ces jours-ci aux débats parlementaires à Toronto et entendu parler M. Aurélien Bélanger. Il se rendit compte que dans l'Ontario, il se trouve des hommes publics de langue française qui parlent un anglais parfait.

Sur témoignage de l'homme de haute valeur qu'est M. Claudel, ambassadeur de France à Washington, poète, dramaturge et membre de l'Académie française, M. Delâge fait taire les racontars que le parler de Québec est un patois ou une langue inférieure.

Une jeune fille du Québec, dit-il, demanda une position à l'ambassade française à Washington et l'obtint sans autre recommandation que sa lettre.

On demanda à M. Delâge s'il prévoyait l'abolition du conseil législatif dans Québec. Non, repondit-il, tant que l'hormonie continuera à exister entre les deux chambres.

M. Delâge parle aussi du développement des régions du Lac St-Jean et de Chicoutimi qui est très grand. Il est allé l'été dernier à Arvida. La première année de sa fondation cet endroit avait une population de quatre mille âmes.

UN VILLAGE SOUS LA NEIGE

LES COMMUNICATIONS SONT COUPEES

Sault-Ste-Marie, Mich., 13. — Serv. Presse Canadienne. — Deux équipes de secours portant des malles ont réussi à atteindre le Village de Detour, presque complètement enseveli dans la neige, près d'ici. Elles durent se tracer un chemin, avec d'énormes difficultés, à travers une neige très abondante. L'on n'a encore rien fait pour parer à la disette de nourriture dans le village ainsi isolé de toute communication.

Un appel téléphonique parvenu ici, hier, demandait l'envoi d'une plus grande quantité de victuailles. Une escouade de volontaires de Goetzville, à 15 milles de Détour, a réussi à atteindree le village isolé, hier, après plusieurs jours d'efforts dans la neige accumulée par les successives avalanches. Cette escouade emportait avec elle 500 livres pesant de malles. Une autre escouade de cette ville, aussi chargée de malles, a aussi atteint le village, mais après avoir suivi une longue route de circuit.

Les 600 habitants du village de Détour ne sont pas sous la menace de mourir de faim, ont dit les officiers du service de secours, par téléphone, hier. Reste encore disponible une bonne quantité de victuailles, mais on y a épuisé la provision de fleur et plusieurs autres matières premières et essentielles.

Les marchands locaux projettent d'envoyer, aujourd'hui même, de la farine à Detour.

Etant donné qu'il n'est possible qu'à des piétons de pénétrer à Detour, une consignation nécessairement peu considérable y peut être transportée par des raquetteurs, sur la route desquels se dressent de très rudes difficultés.

Les efforts en vue d'obtenir ce transport par aéroplanes ont été jusqu'à présent sans succès.

LE SERVICE DES BOURSES Y EST TRES AMELIORE

Montréal, Qué, 13.— (Spécial au Progrès) — A partir d'aujourd'hui un nouveau "ticker" est installé à Montréal, pour transmettre les cours de la bourse régulière et de la Bourse des Mines de Toronto. Ce service est confié aux télégraphes du Canadien National qui assurent la transmission rapide et directe des cours, grâce à leur organisation spéciale et splendide. En plus de ce service qui représente des transactions pour environ 3,000,000 d'actions par jour, les télégraphes du Canadien National ont le service à Montréal du "ticker" de New-York, du Curb, de Montréal, et de La Bourse des Mines, de Montréal.

21 PERTES DE VIE

Colombo, Ceylon, 13. — Serv. Presse Canadienne. — 21 personnes ont perdu la vie, aujourd'hui, par suite de la collision entre deux trains à pasagers, près de Kalutarai.

AUTRE CHUTE

Melton, Mowbray, Angleterre, 13 Le Prince de Galles a fait une autre chute de cheval en exerçant sa bête à Croxton Park. Le Prince et le major Kavanagh faisaient sauter leurs montures sur le champ d'entrainement du steeple-chase, lorsque la bête du major refusa de sauter. Elle fit choir une partie de la barrière, ce qui causa la chute du cheval que montait le Prince. Le major se blessa à la jambe, mais le Prince se tira de l'aventure sans aucune contusion.

UNE AIDE PRECIEUSE AU PRETRE

Une magnifique conférence de M. le chanoine Thellier de Poncheville.

A MONTREAL

Montréal, 13. — Spécial au Progrès. — "La femme française est devenue une auxiliaire précieuse pour le prêtre et, au point de vue catholique, elle est une propagandiste dévouée et infatigable qui a des audaces étonnantes.

Ces paroles furent prononcées par M. le chanoine Thellier de Poncheville au cours de la conférence qu'il fit hier soir, à la salle Saint Sulpice, devant un auditoire en grande partie composé de dames et de demoiselles.

Le distinguée conférencier avait pris pour sujet de sa conférence: "Quelques initiatives féminines" sujet qui a permis aux femmes de Montréal de se renseigner sur les activités sociales de leurs soeurs de France.

Les femmes d'aujourd'hui veulent faire mieux et plus que leurs aînées ou leurs devancières. L'après-guerre a créé des besoins nouveaux, des conditions particulières au point de vue économique, industriel, financier et religieux.

La désorganisation qui régnait un peu partout dans la patrie française suscita alors des dévouements qui ont opéré des merveilles et qui ont étonné le monde. Les femmes et les jeunes filles s'occupent des oeuvres sociales qui sont en train de changer la face de la France et activer d'avantage le renouveau religieux de la France.

LE VOTE SERA PEUT-ETRE PRIS DES AUJOURD'HUI

Ottawa, Ont., 13. — Serv. Presse Canadienne — Après cent vingts discours, le long débat sur le budget tire à sa fin. Il y eut, dans le passé, de longs débats, à la Chambre, mais jamais de débats où prirent la parole autant d'orateurs qu'à celui-ci. L'un des effets du nouveau règlement limitant à 40 minutes la durée des discours a été d'augmenter le nombre des orateurs.

Aujourd'hui, le Premier Ministre King et l'honorable R.-B. Bennett, chef de l'Opposition, adresseront la parole.

Avec la fin du débat, la Chambre sera appelée à voter trois fois: d'abord, sur le sous-amendement progressiste, ensuite sur l'amendement conservateur et enfin sur la motion principale. L'on s'attend à ce que le sous-amendement et l'amendement soient défaits par des majorités substantielles. Le plus gros vote sera donné sur la motion principale. Dans les cercles libéraux, l'on prédit que, sur la motion principale, le Gouvernement aura une majorité de 15 à 20 votes.

M. Bennett parlera le premier, à l'ouverture de la Chambre, cet après-midi.

PUBLICITE

NEW-YORK, 13. — Les annonceurs nationaux ont dépensé $225,000,000 pour publicité dans les journaux en 1927, suivant un rapport du Bureau de Publicité de l'Association américaine des éditeurs de journaux.

Les estimés montrent que 353 compagnies ont déboursé $122,500,000, dont la majeure partie $33,505,000, a été versée par 37 compagnies d'automobiles. Quatre-vingt deux annonceurs de produits alimentaires ont dépensé $24,045,000 et 14 compagnies de tabac, $15,260,000.

UNE DIGUE SE ROMPT PRES DE LOS ANGELES CE MATIN

On croit que cinq cents personnes ont perdu la vie à la suite de l'inondation causée. Des dommages considérables à la propriété.

AUCUNE CHANCE DE SALUT

La population avoisinant la digue rompue a été surprise durant son sommeil.

AUTRE DANGER

Los Angeles, Calif., 13. — Service Presse Canadienne — Des secousses sismiques ont fortement endommagé aujourd'hui l'aqueduc de Los Angeles, y causant même des dégâts gigantesques, occasionnant des pertes de vies au nombre variant de 200 à 500 personnes et d'incalculables dommages à la propriété, lorsqu'elles brisèrent la digue à San Francisco Canyon, à 45 milles au nord de cette cité, et déchaînèrent un torrent sur une population endormie.

Cette digue, partie d'un système d'aqueduc qui transporte l'eau sur une distance de 200 milles à travers un désert jusqu'à Los Angeles, se brisa soudain, donnant toute liberté à une superficie de 62,000 acres d'eau, soit à 1,344,000.000 gallons d'eau qui s'abattit sur une population de résidents des montagnes et vallées du voisinage qui se croyaient en parfaite sécurité.

Un nombre de personnes dont on ne peut déterminer le chiffre, peut-être de 200 à 500 personnes, se trouva emprisonné entre les murs de Canyon. Parmi ce nombre sont 25 familles dont les résidences étaient au pied de la digue. Etait aussi exposé au danger un camp de 75 employés de la Southern California Edison Company et un groupe d'employés d'une sous-station de pouvoir électrique.

Les officiers des bureaux du Shérif disent qu'il n'y avait pour la majorité de ces malheureux aucune chance d'échapper à la mort.

Cependant, l'on n'a rapporté aucune autre secousse sismique des localités environnantes et l'on croit généralement que la digue a cédé sous la pression d'environ 13,344,000.000 gallons d'eau.

Outre les pertes de vies, ce terrible désastre désorganise le système d'aqueduc de Los Angeles et il lui faut livrer à la consommation la majeure partie des réserves d'eau qu'elle s'était faite pour les mois d'été.

Une usine d'énergie électrique qui dépendait de la digue est hors d'état. Les routes de touristes du Sud de la Californie sont menacées, des ponts ont été emportés sur la voie ferrée du Southern Pacific et des pertes énormes sont ressenties par les personnes et compagnies à la culture des citrons et de fermes où l'on fait la culture maraichère.

Le ranch d'Harry Carey, popularisé par cet acteur de vues animées, propriétaire d'un centre de Rodéo, est, parait-il, tout à fait submergé et l'on craint que n'aient péri les trente Indiens qui avaient soin de ce ranch. Un embranchement du Southern Pacific a été emporté, mais la ligne principale est restée intacte.

A 4 heures, ce matin, le torrent avait dépassé Filtmore et s'approchait rapidement de la Villt de Santa Paula, quartiers-généraux d'un important district pour la culture des citrons.

Cette formidable crue cependant a suivi le lit de la Rivière de Santa Paula.

L'on craint vivement que cette d'eau ne s'engage dans ce que l'on nomme l'Avenue Ventura et n'y cause d'incalculables dommages aux champs pétrolifères de Ventura.

Les premiers rapports disent que l'on n'a sauvé que 5 personnes sur un total possible de 500 personnes qui vraisemblablement ont perdu la vie, étant toutes dans l'endroit où s'exercèrent les ravages immédiats de ce bris soudain de la gigantesque digue.

Le Bureau des Services d'Aqueduc et d'électricité de Los Angeles a reçu un rapport disant que sur 150 employés du campement de ce bureau à Kemp, il n'y en eut qu'un seul à se sauver.

ELLE ABJURE

Nasika, Indes, 13. — Serv. Presse Canadienne. — Dans cette antique cité, Mlle Nancy-Ann Miller, de Seattle, Washington, est passée, aujourd'hui, du Christianisme à l'Hindouisme, afin de pouvoir épouser l'ex-Marahajah de la contrée. Samedi, elle deviendra la troisième femme de Tukoji Rao, ex-Marahajah d'Indore.

WAGON EN FEU

Cobalt, Ont., 13. — Un feu dont l'origine n'est pas encore connue a dévasté un wagon de poste et messageries sur le train Québec-Cochrane, du C. N. R., entre Mace et Lowsbush, près de la frontière interprovinciale. Le contenu du wagon, dont $5,000 en argent, a été complètement détruit.

NEUF SOLDATS ENSEVELIS SOUS LA NEIGE

Ils étaient à déblayer la route de la forteresse, à la citadelle.

DES BLESSURES

Québec, Qué., 13. — Serv. P. Canadienne. — Neuf soldats de la garnison locale ont bien failli perdre la vie, en cette ville, hier, alors qu'ils furent ensevelis sous une avalanche de neige, pendant qu'ils étaient à pelleter sur la route de la forteresse qui conduit aux quartiers du Gouverneur Général. Cette équipe était employée à creuses une tranchée dans une masse de neige très épaisse, lorsque se produisit un glissement.

Quatre des hommes purent éviter d'être ensevelis, mais les autres: A. Racine, J. Rioux, L. Michaud, J. Langevin et L. Sawyer, disparurent sous dix pieds du blanc linceul. L'on appela d'urgence tous les soldats disponibles de la barraque et trente hommes, après un travail effectué avec une extrême rapidité et vigueur, libérèrent les cinq hommes.

A l'exception de Racine, qui était inconscient lorsqu'il reparut à la lumière, et de Michaud qui reçut une profonde coupure à la face, les autres n'ont souffert que peu de chose. Racine reprit ses sens, trois heures après l'accident.

Quelques minutes après l'accident, Son Excellence le Vicomte Willingdon arriva à la Citadelle pour y faire l'inspection de ses quartiers. Son Excellence resta dans la forteresse jusqu'à ce qu'on l'eût assuré que l'accident n'avait pas eu de suites fatales.

TROIS AVIATEURS SE SONT TUES A LONDRES HIER

Londres, 13. — Serv. Presse Canadienne. — Trois aviateurs anglais très réputés ont perdu la vie, à de courts intervalles, dans des accidents d'aéroplanes.

Le Lieutenant d'Aviation S.-M. Kinhead, coucurrent de la Coupe Schneider, a été tué, hier, alors que son aéroplane plongea dans la mer, pendant qu'il essayait de briser le plus haut record du monde pour la vitesse.

Le Lieutenant d'Aviation Iver McIntyre, qui fit en 60 heures, le voyage aérien Angleterre-Australie, en 1924, a perdu la vie, aujourd'hui, alors que son aéroplane vint s'abattre sur le sol, pendant qu'il effectuait des performances dans les airs.

Lady Carberry, épouse du Baron Carberry, Pair d'Irlande, a été tuée, hier, son aéroplane s'étant abattue sur le sol, à Nairobi, Kenya, Afrique. Un élève, du nom de Cowie, avec lequel elle volait, a aussi perdu la vie.

DEF

CARNET SOCIAL

Etaient enregistrés à l'hôtel Commercial le 12: MM. A.-E. Dombroski, M. et Mme P.-H. Abraham, Québec; M.-W. Couture, J.-L. Rousseau, A.-E. Remington, Québec; G. Lepine, Montréal; A. Fortin, Chambord, J.-P. Fortin, Arvida.

Etaient enregistrés à l'hôtel Chicoutimi le 12: MM. W.-E. Wadleigh, Lac Epinette; Armand Marcil, Albanel; A.-M. Cormier, Port-Alfred; J. Bourassa, Québec; J. Beaudry, Montréal; J.-H. Dowd, J.-A. Thibeault, C.-D. Bélanger; R. Lepage, A. Rochette; J.-E. Fournier, Québec; E. Gauvin, Joliette; Jos.-P. Seguell, Paul Morin, H.-J. Nummell, P.-E. Pichette, Québec; A.-E. Gagné, Québec; Cyprien Gagnon, Alma; J.-R. Laroche, J.-W. Deslauriers, Québec; J.-A. Bilodeau, Québec; D. Couture; J.-A. Pagé, Québec; R.-E. Deslauriers, Montréal.

Etaient enregistrés à l'hôtel Bellevue le 12: MM. J.-E. Thivierge, Québec; S. Scotch, Montréal; David Tremblay, St-Henri de Taillon; J. Tremblay, Hébertville; Ls.-Jos. Gobeil, Chicoutimi; Henri Desbiens, Hébertville; Edmond Hudon, Hébertville; Alfred Lapointe, Chicoutimi; Jos. Roy, St-Prime; Alf. Grenier, Roberval; F.-X. Lavoie, St-Anne; E. Tremblay, Ste-Anne.

Roberval, 13. — Spécial au Progrès. —

M. et Mme Jules Pagé, sont en promenade à Roberval, chez leurs parents.

LA TURQUIE A ACCEPTE DE PARTICIPER

Angora, Turquie, 13. — Serv. Presse Canadienne. — Le gouvernement turc a annoncé, lundi, avoir accepté l'invitation que lui a faite la Ligue des Nations de participer à la préparaton de la Conférence pour la limitation des armements. Le chef de la délégation de Turquie sera le ministre des affaires étrangères, Tewfik Rushdi Bey. C'est à la demande de la Russie que l'on a transmis cette invitation à la Turquie.

DRAME TERRIBLE DANS UNE MINE PRES TEZIUTLA

Mexico, 13. — Serv. Presse Canadienne. — Une dépêche de Teziutla au journal "El Universal", aujourd'hui, annonce que l'eau monte et envahit la Mine Aurora, près de cette ville, où sont emprisonnés 11 mineurs. Les sauveteurs sont séparés des malheureux par un rideau de flammes et l'on ne sait pas si ces onze mineurs sont encore en vie. Huit cadavres ont été retirés par les sauveteurs, dimanche. A l'heure présente, il y a 25 morts et 45 blessés.

PERTUSSIN
calme l'irritation de la gorge

UN CANADIEN TUE

Curtiss Field, N.-Y., 13. — M. John Mulcahy, un Canadien, ancien pilote au Royal Flying Corps, qui s'était, depuis quelque temps, consacré à l'aviation commerciale, s'est tué lundi, au Curtiss Field, son appareil, piquant du nez, est venu s'écraser sur le sol, d'une hauteur de 400 pieds.

M. Mulcahy, qui était âgé de 29 ans, pilotait un avion d'entraînement datant de la guerre, et appartenant à M. Benjamin Riley, de New-York Il se disposait à atterrir, lorsque l'avion piqua du nez, et vint se démolir sur le sol.

M. Mulcahy fut tué sur le coup.

RIEN DE DECIDE

Winnipeg, Man., 13. — Serv. P. Canadienne. — "Bien que le gouvernement ait considéré quelque peu le projet d'empêcher de contracter mariage les personnes faibles d'esprit, dans cette province, il n'en est pas encore venu à des conclusions définitives et n'a pas encore décidé de soumettre une législation à cet effet", a déclaré, vendredi, à la presse le Premier Ministre Bracken. "Ce sujet requiert une longue et attentive étude", a-t-il ajouté.

TUE INSTANTANEMENT

Montréal, Qué., 13. — Service Presse Canadienne. — Broyé sous une poutre d'acier de 3,000 livres de pesanteur, vendredi, à l'usine de la Canadian Steel Foundries Limited, James Black, 32 ans, a été tué instantanément.

Soignez les Rhumes de Deux Maniéres

Lorsque la gorge et la poitrine sont frictionnées avec le Vicks, deux choses se produisent à la fois.

(1) Il est volatilisé par la chaleur du corps et inhalé tout droit dans les voies respiratoires;

(2) Il stimule la peau et soulage les douleurs comme un cataplasme.

VICKS VAPORUB

Embellissez-le avec les Teintures "Diamond"

Trempez seulement pour nuancer ou faites bouillir pour teindre.

Chaque paquet à 15 sous contient des directions si claires que toute femme peut nuancer de teintes douces et délicates ou teindre de couleurs riches et durables de la lingerie, de la soie, des rubans, des jupes, des ceintures, des robes, des manteaux, des bas, des chandails, des draperies, des couvertures, des tapisseries, — enfin tout.

Achetez les teinturee "Diamond" et pas autre chose; et dites au pharmacien si le tissu que vous voulez teindre est de la laine, ou de la soie, ou si c'est de la toile, du coton ou des étoffes mélangées.

J.-J. BLANCHETTE — AGENT D'ASSURANCE
Feu - Vie - Accidents
4, rue Ste-Anne, Chicoutimi. - - Tél. 829

DEMANDEZ LES JAMBONS
ELOI COTE
Vous les aimerez, ILS SONT FAITS AU PAYS avec le produit du Pays.
(leur préparation soignée vous assure une qualité de choix).
Eloi Coté, Boucher
Rue Racine, Chicoutimi. Téléphone 889

NEW STAR CAFE — 205, RUE RACINE, En face de la Banque Canadienne Nationale. TEL. 304
LE GLOBE — 343, RUE RACINE, A la nouvelle ARENA. TEL. 871
LA MEILLEURE CUISINE A CHICOUTIMI
REPAS SERVIS A TOUTE HEURE
Réguliers ou à la carte
Attention particulière accordée aux parties d'amusements et banquets.

RADIO

MARDI, 13 MARS 1928

Le mardi est silencieux pour les postes suivants: CFCA, KFH, KFKX, KFUO, KLX, KOB, KSWC, KTAB, KWWG, WAHG, WAMD, WBBR, WCOA, WEMC, WGCP, WOS, WRVA, WSMB, WSUL, WTAM, WTIC.

L'HOTEL MANGER

L'Orchestre de l'Hôtel Manger sera entendu mardi soir, à partir de 6 h., dans le programme suivant qui sera irradié par le poste WJZ:

Medley of Yale University Songs . .
Who's Blue Girl . . . . . .
Sweetest Little Girl . . . . . .
Rain or Shine . . . . . .
Thou Swell . . . . . .
Mélodie en Fa . . . . . .
Solo de Banjo, Pinky Kintzel . . .
I Don't Care . . . . . .
The Dance of the Danube . . . .
I Still Love . . . . . .
Collegiana . . . . . .
Some Little Somesone . . . . . .
Japansy . . . . . .
Up in the Clouds . . . . . .
Yale Alma Mater . . . . . .

DOLORES CASSINELLI

Dolores Cassinelli, soprano, donnera le Récital suivant au poste WJZ, mardi soir, à 7 h. 15:

Last Rose of Summer . . . Flotow
Absent . . . . . Metcalfe
Amapoula . . . . . LaCalle
La Colomba . . . . . Schindler
Ave Maria de "Otello" . . . . Verdi

QUATUOR VOCAL

Un quatuor composé de Rosalie Wolf, soprano; Frances Paperte, contralto; George O'Brien, ténor et John Oakley, basse, sera entendu, mardi soir, de 7 h. 30 à 8 h., dans le fort joli programme suivant qui sera irradié par les postes WEAF, WAR et KOA.

A Kiss in the Dark . . . . Herbert
Quatuor
Sunset . . . . . Buck
John Oakley
Allons Voir . . . . . Tosti
Rosalie Wolf et George O'Brien
When Gazing in Tine Eyes . . . . .
Manney
Frances Paperte
Wintah, Summah, Snow or Rain . .
Loth
George O'Brien
Wie Melodien . . . . . Brahms
Rosalie Wolff
Goodnight, de "Martha" . . . . .
Von Flotow
Quatuor

L'HEURE STOMBERG

Le Quintette et l'Orchestre Stromberg-Carlson donneront le concert suivant mardi soir, commençant à 8 h., aux postes WJZ et KDKA.

Tin Ear . . . . . Efros-Wall
Sélections de "The Madcap Duchess"
. . . . . Herbert
Mary Ann . . . . . Silver
Quintette
La Comédienne . . . . . Hosmer
Happy-Go-Luck . . . . . Berger
Sérénade . . . . . d'Ambroisio
Sascha Fidelman, violoniste
Romance . . . . . Massenet
L'Amoureuse Sérénade . . Filipucci
Southern Skies . . . . . McLeod
Quintette
Whole World Is Waiting for Dreams to Come True. . Brown-McArthur
Menuet . . . . . Drdlo
May Days . . . Spangler-Mc-Arthur
Causerie . . . . . Mailly
Groupe de Danses:
In the Sing-Song Sycamore
When Love Comes Stealing Though
What Do You Say?

LES "SEIBERLINGS"

Les Chanteurs Seiberling seront entendus mardi soir, de 8 h. à 8 h. 30, dans le fort joli programme suivant qui sera irradié par les postes WEAF, WTAM et plusieurs postes du centre et du sud des Etats-Unis.

Persian Market . . . . . Ketelby
Orchestre et Choeur
Moonlight on the Ganges . . Myers
Quatuor
Where My Caravan Has Rested
. . . . . Lohr
Solo de ténor
Orientale . . . . . Cui
Quatuor
In a Tea Garden. . . . . Langey
Orchestre
Chinese Lullaby . . . Robin Bowers
Solo de ténor
Japanese Sunset . . . . . Deppen
Orchestre et Choeur

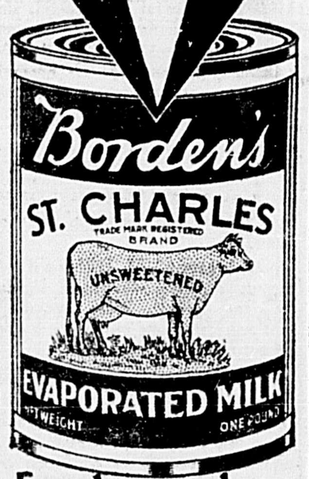
COTTON ET MORPHEUS

Les deux comédiens nègres, Cotton et Morpheus, ont préparé le programme suivant pour leur concert de mardi soir, aux postes WEAF, commençant à h. 30.

Ils seront accompagnés par les Sealy Air Weavers.

Fascinatin' Vamp . . . Mussbaum
Dream Kisses . . . . . Jerome

Lait de Campagne Pur et Rich Avec toute sa Crème



Employez-le pour toute recette qui demande du Lait Non-Sucré

GRATIS—Livre de Recettes
LA CIE. BORDEN, LIMITÉE
180 rue St. Paul, Ouest, Montréal
NOM .....
ADRESSE .....
LAIT ST.CHARLES de Borden

LE MACARONI HIRONDELLE CATELLI
en paquet, satisfait le goût et l'appétit des plus gourmets.

Une recette dans chaque paquet

Catelli produit les savoureuses fèves au lard.

HIRONDELLE

La Filature du Saguenay Limitée
CHICOUTIMI
FABRIQUE RUE SAVARD, TEL. 571 W | Bureaux coin Cartier et Montcalm. Tél. 783

AVIS AUX CULTIVATEURS

Nous achetons la laine nettoyée ou non au meilleur prix du marché.

Notre usine est parfaitement outillée pour carder, filer, et teindre la laine; fouler et presser l'étoffe.

Nous sollicitons votre bienveillant patronage qui recevra notre meilleure attention.

Il est avantageux de savoir que partout, toujours on peut se procurer un thé pur, fin et de haute qualité, à un prix minime, en demandant

LE THÉ "SALADA"

Romance . . . . . Rubinstein
Down in Old Havana Town . Friend
Ramonca . . . . . Wayne
I Still Love You . . . . . Ager

HAROLD SANFORD

Harold Sanford, compositeur américain, dirigera l'orchestre de la N. B. C., dans quelques-unes de ses oeuvres mardi soir, commençant à 9 h., au poste WJZ.

Polonaise . . . . . Sanford
Rosebud . . . . . Sanford
The Call of Freedom . . . Herbert
A Trip Along the Pan-American
Highway . . . . . Sanford
Bluette . . . . . Sanford

LE TRIO COMPINSKY

Le trio Compinsky (violon, violoncelle et piano) jouera les pièces suivantes aux postes WJZ et KYW mardi soir, commençant à 10 h.

Scherzo du Trio, Opus 8 . Brahms
Andante du Trio, Opus 87 . Brahms
Presto et Andante du Trio,
Opus 101 . . . . . Brahms
Finale du Trio, Opus 40 . Brahms

L'HEURE "SLUMBER"

L'Heure "Slumber Music" de mardi soir, consistera dans le programme suivant qui sera irradié de 11 h. à minuit par le poste WJZ.

Ouverture: "Stradella" . . . Flotow
Menuet et Finale de la "Symphonie en Re Majeur" . . . . . Haydn
A Etre Annoncé
Solo de Violon
Pomone (Valse) . . . Waldteufel
Syncopation . . . . . Kreisler
Suite "In Holland" (4 mouvements) . . . . . Kreins
Adagio Pathétique . . . . Godard
Menuet . . . . . Paderewski
Suite No 2 . . . . . Schumann

RECETTES DU C. N. R.

Montréal, Qué., 13. — Spécial au Progrès. — Les recettes brutes du Canadien National, durant la semaine terminée, le 7 mars, 1928 se sont élevées à $4,481,273.00, contre $4,353,087.00, durant la semaine correspondante de 1927, soit une augmentation de $128,186.00 ou de trois pour cent.

Abonnez-vous au "Progrès"

LE Fry est réputé dans le monde entier pour la délicatesse de sa saveur. Il possède un riche arome de chocolat, que l'on ne trouve jamais dans les cacaos ordinaires, un arome qui stimule l'apétit tout en faisant encore mieux apprécier les qualités nutritives de ce fameux breuvage.

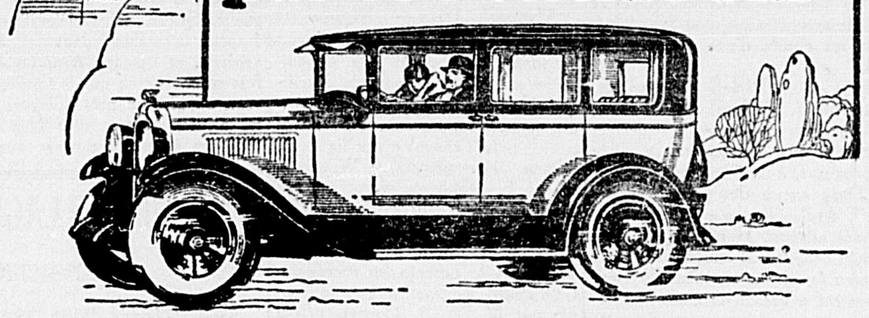
Procurez-vous-en une boite dès aujourd'hui chez l'épicier.

Fondée en 1728
La plus ancienne Maison de Cacao et de Chocolat du monde.

"200 Ans d'Excellence"

1728 — L'année 1928 marque le 200ième anniversaire de la fondation de la Maison FRY. — 1928

"La Chose la Plus Etonnante Jamais Accomplie par le Pontiac Six"



Il réunit de Nouveaux Eléments de Style, Beauté et Performance

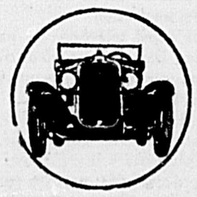
C'EST là, sans contredit, le résultat le plus étonnant jamais obtenu par le Pontiac Six . . . un résultat que seul, Pontiac, appuyé par les ressources illimitées de la General Motors, en matière de génie et facilités manufacturières, pouvait espérer obtenir.

Le Nouveau Pontiac Six de Série, avec sa nouvelle et magnifique carrosserie Fisher finie en de riches couleurs Duco, est le dernier mot au point de vue du dessin et de l'élégance. C'est une voiture vraiment superbe dont l'apparence est encore rehaussée par son nouveau radiateur, plus haut et plus étroit, par ses massifs garde-boue en couronne et par ses phares avant d'un dessin nouveau.

On a réussi à obtenir une puissance et une souplesse plus grandes en apportant au moteur toute une série d'améliorations importantes, dont la nouvelle tête de cylindres GMR, la nouvelle pompe à gazoline, le nouveau carburateur avec pompe d'accélération et les nouvelles tubulures d'admission ne sont pas les moindres.

En tant qu'il s'agit du confort et du luxe, le Pontiac Six atteint un haut point de perfection. Son intérieur magnifiquement aménagé, son riche capitonnage, ses qualités hors ligne au point de vue de la souplesse et de la facilité de direction, la sécurité offerte par ses freins sur les quatre roues, toutes ces choses en font la voiture d'excellence sur le compte de laquelle vous devez vous renseigner avant de faire votre choix.

Mais ce qui est surtout remarquable, c'est que toutes ces caractéristiques nouvelles, toutes ces améliorations sont offertes à des prix étonnamment bas. C'est là une autre preuve que la politique de la General Motors consiste à s'appuyer sur le succès pour stimuler le progrès.



Nombre de perfectionnements avancés, y compris
AMORTISSEURS LOVEJOY
ET
FREINS AUX QUATRE ROUES

Le Nouveau PONTIAC SIX de Série

COTE, BOIVIN Cie & Inc
CHICOUTIMI { 3 Ave Salaberry, 332, Rue Racine, Tél. 203, 651 } ROBERVAL { Tel. Saguenay, Québec 114, Tel. Centre }

PRODUIT DE LA GENERAL MOTORS OF CANADA, LIMITED

VOYEZ LE AU SALON D'AUTOMOBILE

CARTES d'Affaires et Professionnelles

HOTEL
Hôtel
Le Rendez-vous du voyageur
HOTEL BELLEVUE
Ave Labrecque, — Chicoutimi
Service de 1er ordre — Garage à la disposition des voyageurs.
PRIX MODERES
Devise : Service courtois et confort.

ARCHITECTE
Architecte
SYLVIO BRASSARD
B.A., B.A.A.
Architecte diplômé de l'école des Beaux-Arts de Montréal.
Membre de l'Association des Architectes de la Province de Québec.
Et de l'Institut Royal des Architectes du Canada.
Bureau: Edifice Julien, Rue Racine, Tél. 356
Résidence: 391 rue Racine, Tél. 817

Architecte
Wilbrod Dubé - Ingénieur Civil
RAOUL CHENEVERT
ARCHITECTE
143, rue Racine, Tél.: 88
CHICOUTIMI
20½ d'Aiguillon, Tél.: 2-146
QUEBEC

Architecte
PIERRE LEVESQUE
ARCHITECTE
Diplômé de l'A.A.P.Q., Membre de l'I.R.A.C.
SPECIALISTE:
pour
Eglises et Maisons Religieuses
115, rue St-Jean, — QUEBEC

Architecte
Tél. 356 et 357 — C.P.
ALFRED LAMONTAGNE
Diplômé de l'Association des Architectes de la province de Québec.
Membre de l'Institut Royal des Architectes Canadiens
Edifice Julien, En face de l'Arena
Chicoutimi

COMPTABLE-VERIFICATEUR
Comptable-Vérificateur
LARUE & TRUDEL
Comptables agréés —
Chartered Accountants
J.-Art. LaRue, C.A.; Eugène Trudel, C.A.; J.-Wilfrid Boulet, C.A.; Maurice Chartré, C.A.; Maurice Samson, C.A.; Emile Beauvais, C.A.; David Robillard, C.A.; Maurice Boulanger, C.A.
LaRUE, TRUDEL & PICHER
Syndics et Liquidateurs ...
71, rue St-Pierre, Québec
190, rue St-Jacques, Montréal

Comptable
Spécialité : Audition municipale
ANTOINE CLOUTIER
C. P. A.
COMPTABLE LICENCIE
147, Côte de la Montagne,
QUEBEC

DENTISTE
Dentiste
Dr PAUL RIVERIN
Dentiste.
EDIFICE JULIEN,
12 Avenue Morin, coin Racine.
Tél. 880. Résidence 43

NOTAIRE
Notaire
ELZEBERT POULIOT
Notaire
Port-Alfred, Cté Chicoutimi

SYNDIC AUTORISE
Syndic Autorisé
R.-Ernest LEFAIVRE,
L.I.C., L.A.
Comptable et Liquidateur
Auditeur, Liquidateur de Faillites
Compétence et diligence apportées dans le règlement de compromis entre débiteurs et créanciers, et collection de comptes.
147, Côte de la Montagne,
QUEBEC

ILS SONT RENVOYES

Veile, Jutland, Danemark, 13. — La police a dispersé, vendredi, la théorie serrée de 300 individus du foyer qui partirent de Kjellerup pour Copènhague à la recherche de travail ou d'argent pour émigrer.

Les marcheurs ont été renvoyés d'où ils venaient, mais on les mit à bord d'un train pour effectuer le voyage de retour.

Faites lire le "Progrès"

MARDI, 13 MARS 1928

Le "Progrès du Saguenay" est édité par le Syndicat des Imprimeurs du Saguenay, de Chicoutimi, qui fait aussi tous les genres d'impressions ainsi que le commerce de livres et d'articles de bureau.

LE PROGRÈS DU SAGUENAY

On a beau faire le bien si on travaille sans programme et sans s'entendre avec personne, on perd son temps.

LE "CATHOLIQUE D'ACTION".

UNE SINGULIERE INTERVENTION

L'exécutif provincial de l'Association des Marchands détaillants et l'ouverture des cinémas le dimanche. — Ne fait-il pas exactement le contraire de ce qu'il devrait faire pour sauvegarder les intérêts de ses commettants ?

Les marchands d'ici et d'ailleurs qui font partie de l'Association des Marchands-détaillants savent-ils que la section provinciale de l'Association des Marchands-détaillants du Canada fait dans une certaine catégorie de journaux de cette province une campagne de publicité en faveur de l'ouverture des cinémas le dimanche?

Ces marchands ont-ils été consultés sur la juridiction de l'exécutif de leur association dans le domaine de la réglementation des choses relevant de la morale?

Que pensent-ils de cette intervention de leur exécutif, qui s'oppose formellement aux directions données par les évêques de la province?

Ne croient-ils pas opportun de dégager leur responsabilité de cette bruyante mise de pieds dans les plats?

Nous posons ces questions, parce que nous connaissons le sens chrétien de la grande majorité des marchands détaillants non seulement dans cette région-ci, mais dans la province, et parce que nous entrevoyons un abus d'autorité dans cette intervention d'officiers outre passant les limites de leur mandat.

"L'Association des Marchands réclame l'ouverture des cinémas le dimanche", voilà qui sonne bien dans le plaidoyer des propriétaires de théâtres, voilà qui peut impressionner le Procureur général jusqu'à un certain point. Mais que les Marchands-détaillants désavouent, les uns après les autres, cette attitude prise sans autorisation implicite ni explicite, et le château de cartes va vite crouler.

* * *

Faisons abstraction du sens chrétien; supposons un instant que la province de Québec est habitée par une population païenne pour laquelle le dimanche serait un jour comme les autres et que l'on n'y concède aucun droit à la divinité. L'Association des Marchands-détaillants compte comme membres un grand nombre de vendeurs de choses nécessaires à la vie, de choses achetées par les pauvres aussi bien que par les riches. Or, si une famille pauvre dépense une ou deux piastres par dimanche au cinéma, c'est autant de moins pour payer ses épiceries, sa lingerie, son pain, etc. Combien de Marchands-détaillants voient d'un bon oeil cette démarche de leur exécutif tendant à restreindre le pouvoir d'achat des familles dont le patronage maintient leur commerce?

* * *

Elles sont tout à fait exaltées ces réclames publiées par l'Association des Marchands-détaillants. Elles laissent clairement entendre que, si on écoute les directions épiscopales, on ne fermera pas seulement, le dimanche, les cinémas, mais aussi les salles de concerts, les parcs publics, les salles de billards, les restaurants, les terrains de baseball, de crosse et de ballon, les magasins de tabac, de bonbons, de fruits, de liqueurs douces, de jouets, de journaux, de papeterie, de crème à la glace, de pâtisseries et de fleurs, les pharmacies, (sauf le laboratoire des prescriptions), les ateliers de photographie, les garages, les dépôts de gazoline, les salles de tir, les musées; seront aussi interdits les excursions, les piques-niques, les kermesses, les ventes de charité dans les endroits publics, les redattes, les assemblées publiques où un prix d'admission est exigé.

Répondant à ces avancés, M. le Dr Dorion dit, dans l'**Action Catholique**: "En fait quelques-unes seulement de ces occupations ont interdites le dimanche par les autorités religieuses, et depuis toujours. Quant aux autres, nos pasteurs ont fait preuve à leur égard d'une large tolérance, et n'entendent pas s'en départir".

Voilà qui est concluant et rassurant pour tous ceux chez qui le sens chrétien n'est pas éteint. Le directeur de l'**Action Catholique** est plus en mesure que ses contradicteurs de connaître l'intention des évêques.

Par ailleurs, le Procureur général a sa discrétion à exercer: il ne laissera pas se réaliser les "peurs" que nous comptent certains officiers non autorisés de l'Association des Marchands-détaillants: il se conduira en véritable chrétien, sans verser pour cela dans le puritanisme.

* * *

Encore une fois, va-t-on laisser une poignée d'hommes parler sans mandat au nom de milliers de marchands-détaillants? Quand quelqu'un prend trop de galon, le mieux à faire, c'est de le mettre à la raison.

Eug. L'HEUREUX.

AU FIL DE LA PLUME

Le crédit

Au sujet du crédit, c'est-à-dire, de l'habitude de ne payer ses achats qu'à délai, qui souvent est chose peu recommandable, le *St-Laurent* fait quelques considérations opportunes.

"Le vendeur, dit le confrère, n'obtient pas la valeur de sa marchandise: en bien des cas, il est exposé à la perdre, et souvent ses inquiétudes sont bien justifiées quand le client àcrédit manque justement de crédit. Mais l'acheteur lui-même a toujours la faculté d'acheter à crédit dans le cas d'absolue nécessité. L'ordre régulier des choses veut d'abord qu'il ne puisse obtenir la marchandise qu'à des prix supérieurs à ceux qu'il obtiendrait en achetant au comptant: lui-même ne prêterait pas d'argent sans intérêt, et comment alors s'étonnerait-il de voir le marchand lui prêter sans intérêt des valeurs considérables en marchandises? Et ensuite, la pratique de l'achat à crédit conduit à la dépense irraisonnée. Celui qui a de l'argent ne s'en départira qu'à bon escient, et, s'il est raisonnable et sérieux, ne le dépensera que contre valeur utile. Au contraire l'acheteur à crédit, trop souvent imprévoyant, craint moins de laisser s'accumuler ses dettes: il fait des dépenses de luxe, sans trop s'en apercevoir, étant donné qu'elles ne lui coûtent rien .. pour le moment. C'est ainsi qu'il est exposé à s'embourber et qu'il embourbe du même coup celui qui lui fait confiance ..."

Les successions

Chacun salue comme une heureuse mesure le projet de loi dont est saisie actuellement la Législature et qui diminue en faveur des familles nombreuses les droits recueillis par le fisc sur les successions. On constate avec plaisir une préoccupation familiale dans cette législation; et, si minime que soit cette préoccupaion, elle vaut la peine d'être notée. L'amendement proposé à la loi des successions stipule que, dans les cas de transmission en ligne directe, lorsque *le défunt laisse plus de cinq enfants vivants ou représentés, l'exemption au montant de quinze mille dollars, en valeur.. est augmentée d'un mille dollars, en valeur, par enfant, après le cinquième.*" Ainsi, cinq enfants qui se porteront héritiers d'un même père, à la mort de ce dernier, n'auront aucun impôt à payer au fisc à condition qu'ils n'héritent pas plus que quinze mille piastres. S'ils héritent plus que ce montant, ils auront à verser une taxe. Mais s'ils sont six enfants héritiers, ils ne paieront rien sur un héritage ne dépassant pas seize mille piastres. La même exemption additionnelle de mille piastres existe pour chaque enfant, pourvu que l'héritage ne dépasse pas vingt mille piastres. Car ce montant dépassé, l'exemption ne compte plus. "*Et cela veut dire?*" interroge M. Jules Dorion, de l'*Action Catholique*, qui fait la constatation suivante:

"Cela veut dire que si un père de cinq enfants laisse quinze mille piastres, chacun de ces derniers aura pour sa part trois mille piastres et ne paiera rien au gouvernement. S'il n'avait laissé qu'un enfant, le fils unique ne devrait non plus rien au gouvernement, et encaisserait en entier sa fortune de quinze mille piastres. Mais s'il a laissé vingt et un mille piastres à dix enfants, ces derniers ne reçoivent chacun que deux mille cent piastres, et commencent à payer la taxe!

L'Etat ne demande rien au fils unique qui reçoit quinze mille piastres. Mais il exige une part des deux mille piastres que chacun des membres d'une famille de douze reçoit!"

Ces lignes font comprendre que, si le projet de loi sur les succession marque un désir de dégrever de certaines charges les familles nombreuses, il reste encore à faire en ce sens.

L. D.

MENUS PROPOS

PROVERBE

Aux jeunes l'action, aux vieux le . . conseil.

UN INSTITUT QUI MANQUAIT

— C'est celui de la Propreté, qui n'est qu'une forme et comme un "rayon" de l'Hygiène. Du moins à notre avis, car d'aucuns affirment que la propreté n'a rien à voir avec l'hygiène et que l'on peut fort bien se porter, tout en demeurant sale comme un peigne. Témoins les intéressants animaux dont nos charcutiers tirent tant de ressources. Témoins aussi ces Tibétains qui, assure-t-on, ne se lavent jamais afin que leur couche de crasse les préserve du froid. Mais, c'est justement pour combattre de tels préjugés que l'Institut de la Propreté vient d'être fondé. En Amérique, naturellement. Et par des fabricants de savon, il va sans dire. Qui l'eût cru? A entendre ces personnages — je parle des marchands de savon américains — des millions de leurs compatriotes ne se laveraient pour ainsi dire pas. Il s'agit de les décider à prendre au moins un bain par semaine. Et comme ce n'est pas là petite affaire, l'Institut nouveau devra faire oeuvre de propagande et d'éducation populaire.

RUDE RECEPTION

Au temps où les Iroquois harcelaient sans cesse les colons de Ville-Marie, il arriva qu'une jeune française, qui était à travailler aux champs, avait été surprise par les barbares, à quelque distance du fort. Des colons armés accoururent, la lutte s'engagea, et les français eurent le dessus. La jeune femme fut relevée inconsciente.

Mais au moment où un colon la remuait, elle reprenait ses sens . . . et vlan, un coup de poing formidable au visage de celui qui s'était approché d'elle.

"Je pensais, avoua-t-elle ensuite, que tu voulais m'embrasser."

Cet incident qui jeta une note de gaieté dans la vie de Ville-Marie montre aussi que les premières femmes du Canada n'entendaient pas badinage en fait de pudeur.

(Hist. Pop. de M.)

AU SERVICE DE LA PAIX

Un entretien avec S. Em. le Cardinal Dubois.

"Tôt ou tard, les paroles des Papes deviennent les pensées des peuples."

Rome, 20 février 1928.

Le séjour de S. Em. le cardinal Dubois à Rome va bientôt s'achever. L'archevêque de Paris s'est comme de coutume dépensé sans mesure. On dirait qu'à se donner ainsi, il renouvelle ses forces, au lieu de les user. Il avait trouvé le temps, hier, de parler aux élèves du Séminaire français. Causerie toute pleine d'observations vécues, pétrie d'une sagesse et d'un bon sens savoureux: il leur avait dépeint les formes bienveillantes d'un apostolat qui ne tourne le dos à aucun adversaire, et qui ne recule devant aucun sacrifice. Ses exemples continuent ses discours: on le verra, dès son retour, *reprendre ses visites* apostoliques dans cette banlieue de Paris qu'il veut reconquérir au Christ.

Ce sont les lecteurs de la *Croix* qui vont l'écouter maintenant.

— Votre venue à Rome, Eminence, a coincidé, cette fois, avec un grand deuil de la colonie française . . .

Un grand deuil, en effet, me répondit le cardinal. Ce n'est pas sans raison que tant de témoignages l'estime accompagnent à sa dernière demeure un ambassadeur qui n'a jamais cessé de montrer un si haut sentiment du devoir. Il ne pouvait lui en venir de plus haut, puisque le Pape a manifesté, tout le premier, la peine que lui causait cette mort. Avec quelle délicatesse le Saint-Père s'est fait le consolateur de ceux que frappe cette grande épreuve, tout le monde l'a vu. Le cardinal secrétaire d'Etat n'a laissé à personne le soin de défendre une mémoire si digne de respect: l'éloge qu'il a tracé de celui qui n'est plus restera, avec l'auguste sympathie du Souverain Pontife, un souvenir impérissable pour la famille de M. Doulcet. Mais tout cela rejaillit sur la France, dont la personne de l'ambassadeur était inséparable. Ce que chacun de nous a observé, ces jours-ci, s'ajoute à tant d'actes significatifs par lesquels S. S. Pie XI a exprimé ce qu'il a appelé lui-même sa "fidélité" à notre pays. A la vérité, ces actes ne se comptent plus. Le dernier Consistoire, par les choix qui l'ont marqué, par les allusions sympathiques du discours pontifical aux églises des pays dévastés, aux glorieux souvenirs de Verdun et au grand nom de Jeanne d'Arc, ne sera pas, de sitôt, oublié chez nous. Et si l'on en rapprochait tant de dons aux évêques de France, la munificence du Pape pour le sanatorium du clergé, sa magnifique contribution au monument des morts de la guerre à Dormans, son geste généreux pour le Séminaire d'Aix et bien d'autres qui n'ont pu, tous demeurer secrets! S. S. Pie XI ne nous aime "contre" personne, — mais il nous aime! Affection doublement précieuse en un temps où la Papeauté a recouvré un prestige incomparable . . .

— . . . Et qui rend, sans doute, Eminence, singulièrement injuste, et singulièrement imprudente l'odieuse campagne qui voudrait mettre en doute la bienveillance et l'équité du Saint-Siège envers notre pays . . .

— Il serait en effet, plus que déraisonnable et tout à fait impolitique de renoncer nous-mêmes au surcroît de crédit moral que nous procurent l'évidente bienveillance du Saint-Père et son auguste confiance dans les destinées de notre pays. Mais l'injustice dépasse encore l'imprudence. Quand l'"*Action Française* répète que la "politique gasparienne" est antifrançaise et qu'elle prépare la guerre, ses rédacteurs savent bien qu'ils énoncent une contre-vérité. C'est une façon pour eux d'insulter le Pape par cible interposée. Ils n'ont pas craint, d'ailleurs, de s'en prendre à lui directement aussi, et de lui attribuer tout un plan politique, tout un vaste dessein diplomatique dont les conséquences auraient été funestes à notre pays. Le Souverain Pontife a protesté énergiquement contre cette fable romanesque qui confinait, il l'a dit, à la clémence. Mais ceux qui l'ont inventée de fond en comble n'en continuent pas moins à la propager. Insistance obstinée à créer une déplorable légende, qui rappelle les pires offensives de la presse la plus hostile à l'Eglise, aux plus mauvais jours de l'anticléricalisme . . .

Ce qui est vrai, c'est que le Saint-Siège travaille sans cesse, partout, à l'affermissement de la paix. Avec quelle constance, quelle sagesse, quel tact, il n'est, pour en juger, que d'observer l'admiration qu'en ont conçue les esprits les plus éloignés du catholicisme. La Papauté en est devenue sympathique à plus d'un gouvernement, qu'éloignaient d'elle des traditions séculaires.

Le Saint-Siège y travaille, assurément, avec les moyens qui lui sont propres. Son objectif est le même que celui des nations pacifiques mais ses méthodes sont différentes: peuvent-elles même s'appeler des méthodes "politiques"? Les gouvernements nationaux délimitent leurs frontières respectives; ils concluent des traités d'arbitrage; ils signent des alliances. La Papauté, elle, recourt à la persuasion: elle s'adresse à la raison des peuples et de leurs gouvernants, à la conscience de ses propres fidèles; elle sait que, "tôt ou tard, les paroles des Papes deviennent les pensées des peuples". Qui se croira capable de cultiver, comme elle, chez les peuples les plus divers, une "volonté de paix."? C'est bien à elle que convient une pareille fonction; mais en la remplissant, elle n'a jamais empêché les nations de pourvoir à leur sécurité. On s'est indigné — à froid — contre les très nobles discours, prononcés par le nonce de Paris, comme doyen du corps diplomatique. Qu'a-t-il fait, en réalité, sinon rendre un hommage retentissant à la sincérité de la France qui s'est mise au premier rang des puissances pacifiques? Combien était précieux ce témoignage si désintéressé, au nom d'une autorité si haute, et dont tous les peuples entendent la voix: le président d'âge de la Chambre — peu suspect de cléricalisme, pourtant — l'a reconnu en 1927, et le président de la République l'a souligné, en termes particulièrement heureux, le 1er janvier dernier. Je serais fort étonné si les rapports des diplomates n'avaient pas signalé à notre ministère des Affaires étrangères les services que nous ont rendus de pareilles déclarations du nonce de Paris. Elles ont sûrement contribué à balayer les accusations de militarisme, d'impérialisme, qui, auparavant, étaient accueillies jusque chez des nations amies . . .

— Le mot de paix ne vous fait donc point peur, Eminence? Vous ne craignez pas d'être classé parmi les tenants d'un pacifisme pernicieux? Ne va-t-on pas vous accuser de vouloir désarmer les âmes.

Mon éminent interlocuteur me regarda en souriant.

— Vous savez bien, répondit-il, que ceux à qui vous pensez l'ont déjà dit, et qu'ils le répètent à satiété. Ce n'est pas sérieux. Prêcher une paix basée sur la justice et sur la charité, ce n'est pas affaiblir le ressort moral d'un peuple comme le nôtre ni énerver son courage et son esprit de sacrifice, c'est lui prouver qu'on a compris son âme et qu'on mérite san confiance. Car aucun peuple ne veut la paix, d'un vouloir plus profond: il se détournerait des chefs — les chefs religieux comme les autres — qui lui paraîtraient s'en désintéresser. Il en serait plus irrémédiablement acquis aux partis révolutionnaires, et ce ne serait pas pour acrroître la sécurité du pays.

Le peuple de France nous est trop cher pour que nous l'abandonnions, d'un coeur léger, à cette aventure. Sur ce terrain, comme sur tous les autres, nous voulons l'aider à présenter au monde l'image magnifique d'une nation unie, puissante aussi, par conséquent, car aucune force ne saurait suppléer à celle-là. Il ne me déplait certes point qu'en agissant de la sorte les catholiques secondent chez nous les efforts de leur gouvernement. Ils coopéreront, en effet, pour autant, à accentuer la concordance entre la politique internationale de la France et l'action universelle du Saint-Siège. Et ce sera reprendre les plus belles traditions de notre histoire: quand l'Eglise et la France se retrouvent unies, c'est toujours pour servir — et faire triompher la justice et la paix.

B. Sienne.

(La *Croix*, Paris)

Un petit carnaval

"Automobile" — "Auto"

Le mot *automobile* serait masculin d'après Guérin, des deux genres d'après le Petit Larousse... Donc d'un emploi libre.

Cette anarchie donne lieu à d'intéressants gâchis. Ainsi par exemple, dans le "Supplément de l'Automobile" du Progrès du Saguenay du 10 mars, c'est un vrai petit carnaval.

AUTOMOBILE

Masculin à la page 10, dans l'annonce de Ford: "Cet automobile entièrement nouveau..."

à la page 11, dans l'annonce de Côté & Boivin, qui répète au moins trois fois : "Un automobile",

à la page 22 (Morisset & Frère): "Cet automobile est construit.... Il possède..."

Féminin à la page 12, dans l'article sur "Les automobiles neuves",

à la page 19, où l'article sur les "Machines usagées" parle des "automobiles maintenant fabriquées..."

AUTO à son tour est *masculin*

à la page 10. — Dans l'article sur Chevrolet on lit: "...c'est l'auto.... le plus attrayant..." — "L'introduction de cet auto..."

à la page 16: — On annonce (Peerless-Six) "Un auto extraordinaire".

Et *féminin*

à la page 14 (Pontiac-Six): "Cette auto reste..."

à la page 16 (Article sur l'"Auto l'Hiver"): "Si votre auto est remisée..."

à la page 20 (Art. sur la "Sécurité sur les routes"): "...avec une auto insuffisamment vérifiée, et munie..."

à la page 21 (Annonce J.-R. Wells): "Vous avez une auto".

Quant au genre du mot sous-entendu, c'est le caprice même.

On a "Le nouvel Hudson" (p. 12)

"Le Grand Essex" et "Le nouveau Chandler" (p. 19)

Et par contre (p. 19) "Les Hudson et les Essex sont *vendues* à Québec..."

On a (p. 13) "La Chrysler-52 est la plus spacieuse..." (en haut à gauche) et (en bas) "Le Chandler...", "C'est l'histoire du Chandler" dans la même annonce. A la page 23 on retrouve "La Chrysler-72"

A la page 14 on a "La Pontiac", et à la page 15 "Le Chevrolet".

A la page 17, "Le Réo", et à la page 20, "La Réo".

Dodge annonce (p. 18) "Le nouveau Six Victory". On trouve "Le Whippet" (p. 20), "Le Nash" (p. 21), "Le Hupmobile" (p. 22);

Mais à la page 24 Desbiens Automobile annonce "Le nouvel Erskine" dans une colonne et "La nouvelle Erskine" dans la colonne voisine.

Il y a aussi des Chevrolet des deux genres (sinon des deux sexes). A la page 10, dans un article sur "Le nouveau Chevrolet", le masculin est le plus fréquent, mais on trouve dès la première colonne, "Construite sur..... la nouvelle Chevrolet...", et "...l'année la plus prospère de la Chevrolet"; et dans la troisième colonne, "...ceux de la Chevrolet."

L'Académie y peut-elle quelque chose?

J.-S. M.

Note de la Rédaction. — Nous soumettons humblement ce cas grammatical ou linguistique à M. l'abbé Narcisse Degagné, qui peut mieux que tout autre l'éclaircir, en calmant la juste perplexité de notre sympathique corespondant.

REVUE DES JOURNAUX

Terreneuve et nous

Du *Courrier de St-Hyacinthe*:

"Quel serait l'effet, au point de vue canadien-français, de l'union? Car l'incorporation de Terreneuve au Dominion donnerait à celui-ci une province de plus, et une province de langue anglaise. Nécessairement, il en résulterait une diminution de l'influence canadienne française au Parlement, étant donné le système de représentation qu'est le nôtre.

Mais toute cette discussion n'est-elle pas oiseuse? Car l'Angleterre laissera-t-elle jamais Terreneuve s'annexer au Dominion? Ce n'est pas pour rien, et les gens avertis le savent, que le Conseil privé donna à Terreneuve la plus belle partie du Labrador.

L'Angleterre n'est pas sans prévoir que le Canada, un jour ou l'autre, dans cinquante ou cent ans, pourrait devenir indépendant de la Couronne Britannique. Elle a donc détaché du Dominion une belle tranche du Labrador. Elle donne celle-ci à Terreneuve, gardant ainsi à l'Empire un pied à terre au Canada.

Ne pourrait-elle pas, de la côte du Labrador, commander l'entrée du Saint-Laurent, comme elle commande de la forteresse de Gibraltar, l'entrée de la Méditerranée?

Si l'union de Terreneuve et du Canada ne se réalise jamais, on pourra toujours en chercher à Londres les raisons."

Harry BERNARD.

La peine de mort

Du *Saint-Laurent*, Rivière-du-Loup:

"Ces réflexions sont faites par beaucoup de journaux sérieux de la presse américaine. A l'occasion d'un meurtre effroyable commis ces dernières semaines dans le Michigan (qui a aboli la peine de mort), le juge qui siégeait n'a pas pu s'empêcher de dire publiquement: "Les détails du crime, et les preuves qui s'accumulent me convainquent que nous devrions avoir conservé la peine capitale dans le Michigan." Et un journal de ce même Etat, le Herald de Grand Rapids, ajoutait à ces commentaires indignés une ou deux phrases significatives:

"Au Canada, les meurtriers savent qu'ils ont peu de chances d'échapper à l'échafaud. C'est peut-être pourquoi il y a si peu de meurtriers dans ces pays". Nous ne sommes pas si sûrs que ce journal le dit, de voir notre pays figurer au nombre des Etats "modeles". Chez nous aussi, nous avons vu trop longtemps les jurys craintifs et honteux de punir; et sans vouloir juger des cas particuliers, il nous semble que l'on pardonne encore aujourd'hui à beaucoup de tristes personnages... Mais, à nous comparer avec la grande république voisine, il est indéniable que notre situation est infiniment préférable, et que les meurtres sont beaucoup plus rares chez nous, toutes proportions gardées, qu'aux Etats-Unis. Il est incontestable aussi que la justice canadienne a le bras plus ferme que la justice américaine. C'est pourquoi nous estimons assez juste cette opinion d'un journaliste américain: "Si nous avons 25,000 meurtres par année, c'est à la négligence des autorités à appliquer les peines légales que nous devons cette honte."

Pour toutes vos annonces et circulaires utilisez le service de vignettes du "Progrès du Saguenay". Une vignette attire davantage l'attention.

QUALITÉ

Invariable dès son début — voilà la Réponse à son Succès constant

LE THÉ KING COLE

VENEZ VOIR LE LOT DE BEAUX LIVRES QUE NOUS VENONS DE RECEVOIR A LA LIBRAIRIE

LE PROGRÈS DU SAGUENAY

12, avenue Labrecque

Chicoutimi

M. T. Dupuis

Estomac rempli d'eau, Maux de tête. Etourdissements. Nausées, Médecins. Pilules Moro. Ne souffre plus,

Je suis heureux des bons effets produits par les Pilules Moro alors que ma digestion se faisait très mal, qu'elle me causait des douleurs de toutes sortes et que je me sentais l'estomac comme rempli d'eau. En plus je souffrais de maux de tête continuels; j'avais des étourdissements et des nausées. Les médecins de la Compagnie Médicale Moro, en me recommandant les Pilules Moro, m'ont rendu le plus grand service. Aujourd'hui je ne souffre plus de l'estomac et mes forces se sont beaucoup augmentées. M. Trefflé Dupuis, 670 avenue Lartigue, Montréal.

PILULES MORO, peuvent être prises en toute confiance par les hommes de tout âge dans les cas de:

Maux de reins, Epuisement, Rhumatisme, Maux de tête, Mauvaise digestion, Manque d'appétit.

CONSULTATIONS GRATUITES:- Les hommes qui désirent consulter nos médecins peuvent le faire tous les jours, de 9 heures du matin à 8 heures du soir (excepté les dimanches et fêtes religieuses) à nos bureaux, No 1570, rue St-Denis. Que ceux qui ne peuvent y venir, nous écrivent tous les détails de leur maladie et si, après avoir minutieusement étudié leur cas, nos médecins jugent la maladie trop sérieuse, ils indiqueront à chacun le meilleur médecin de sa localité pour nous aider à le soigner. Voilà donc pour tous un moyen économique et certain de se traiter. 10-15

Protégez-vous en exigeant les Pilules MORO.
Prix partout ou par la poste, 50 sous la boite, 3 boites, $1.25, 6 boites, $2.50.

PILULES MORO

Cie Médicale Moro,
1570, rue St-Denis, Montréal

LES ELEMENTS L'ONT EMPECHEE DE REUSSIR, DIMANCHE

Taria, Espagne, 13. — Serv. P. Canadienne. — Mlle Mercedes Gleitz, clavigraphiste de Londres, a abandonné sa tentative pour traverser à la nage le Détroit de Gibraltar, dimanche, alors qu'il ne lui fallait plus franchir qu'un mille et quart pour atteindre la Côte africaine. Cet échec est dû à la grosse mer et à des courants défavorables.

PEU DE DOMMAGES

Hull, Qué., 13. — Serv. Presse Canadienne. — La prompte intervention des pompiers a sauvé probablement d'une totale destruction l'église Notre-Dame de Hull, dimanrhe alors que l'on découvrit un commencement d'incendie, près de l'entrée principale, dans le corridor reliant l'église au presbytère. Il n'y eut que peu de dommages.

POUR SON HOPITAL

Québec, 13. — D. N. C. — On apprend lundi matin, que S. G. Mgr Ross, évêque de Gaspé, a obtenu du Gouvernement de Québec, un prêt de $150,000 pour la construction de l'Hôpital de Gaspé.

NORMANDIN

Normandin, 13. — D. N. C. —

Boulangerie

La boulangerie de M. Albert Sénéchal a vu ses portes fermées pendant une douzaine de jours, pour réporations urgentes au four qui menaçait de s'écrouler. Pendant ce temps M. Sénéchal du faire venir le pain de St-Félicien; vendredi au plus tard, on commencera à cuire.

Va-et-vient

—M. Emile Gagnon, de Chambord et Xavier Poitras, maire de Val-Jalbert, étaient de passage à Normandin, samedi dernier.

—M. Alfred Laforce, professeur d'anglais au Lac Bouchette, était en visite au presbytère dimanche.

—M. Xavier Girard, cuisinier au café Casino à Dolbeau, est venu passer quelques jours dans sa famille, cette semaine.

—M. le curé J.-E. Tremblay s'est absenté dimanche pour un voyage d'affaires.

—MM. René Doucet, Joseph Théberge et Thomas Boulanger, horloger, sont partis pour Dolbeau en promenade.

—Mlle Mathilda Boulanger est allée chez ses parents à St-Méthode.

—Mme André McKibbon est allée à St-Coeur de Marie la semaine dernière.

—M. Charles-Emile Bouchard, peintre à Dolbeau était de passage ici dimanche chez M. Eugène Bouchard et Charles Fortin.

— Alfred Desjardins, était ici hier.

—M. Welley Bergeron est allé en voyage d'affaires à St-Félicien, jeudi.

—M. Aldège Laflamme, de St-Félicien, était en voyage d'affaires dans notre paroisse, mercredi.

De retour

—M. et Mme Félix Juneau sont arrivés mardi d'un voyage de noces de trois semaines; ils passent quelques jours chez M. Ernest Juneau.

—M. Raoul Girard a fait un voyage la semaine dernière à Jonquière, et Chicoutimi accompagné de son frère Ulysse Girard.

Tableau d'honeur

Pour la classe modèle du Village de Normandin:

1ère division, 1ère Rosée Tremblay; 2e Isabella Fortin; 3e Georgette Bouchard; 4e Cécile Poirier; 5e, Agnés Sénéchal; 6e Alphonsine Bussière.

2e division: 1e Aline Carbonneau, 2e Simone Larouche.

CHAMBORD

Chambord, 13. — D. N. C., Mlle G. Lemay. —

M. Le docteur Savoie de l'Unité Sanitaire de Roberval et Mlle Martineau G.M., diplômée, ont visité les classes de la paroisse lundi et mardi et fait une conférence aux mères de famille chez M. J. Lalancette, mercredi à 2 heures et demie.

M. et Mme Elie Desbiens de St-Joseph d'Alma étaient les hôtes de M. et Mme Louis Tremblay, dimanche dernier.

M. Antonio Bouchard et sa soeur Mlle Yvette sont allés à la mascarade de Roberval qui a eu lieu samedi le 3 mars.

M. Octave Desbiens, contremaître de la St-Maurice Valley Corp., est allé à Shawinigan et passe quelques jours à Chambord.

NAISSANCE

Le 29 février, Marie-Rose-Rachel, enfant de M. et Mme Armand Bolduc, née Antoinette Laroche.

Parrain et marraine: M. et Mme Adolphe Bolduc, oncle et tante de l'enfant.

LE MACARONI HIRONDELLE CATELLI

en paquet, satisfait le goût et l'appétit des plus gourmets.

Une recette dans chaque paquet

Catelli produit les savoureuses fèves au lard.

HIRONDELLE

"Confiez-nous vos impressions"

Christie

Par appointement à Leurs Excellences le Gouverneur-Général et la Vicomtesse Willingdon.

Au magasin ou au téléphone, demandez toujours les

Sultanas

plus délicieux que tout ce que vous ayez pu concevoir en fait de Biscuits Sultana

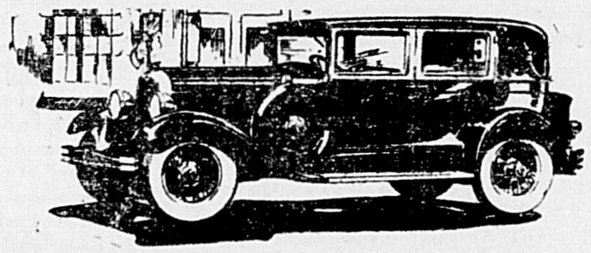
Biscuits de Christie

Excellence de Qualité depuis 1853

La Nouvélle Série

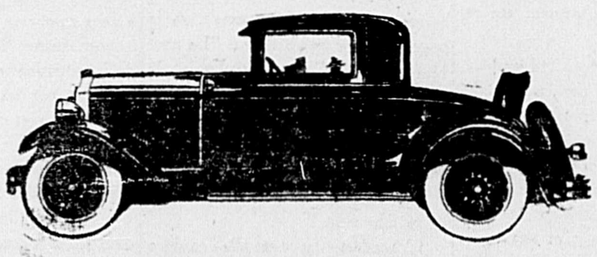
DURANT

Automobiles à 4 et 6 cylindres



LA VOITURE A LA MODE
DURANT "75" six cylindres

DURANT "65" six cylindres
DURANT "55" six cylindres



Nouveau STAR "4"
Quatre cylindres

TOUS ces modèles sont pourvus de moteurs "CONTINENTAL RED SEAL" montés sur caoutchouc, freins BENDIX sur les quatre roues, carrosseries aux lignes fuyantes, coupe-vent assurant une vision parfaite, splendide hormonie de couleurs, plus puissants et plus rapides.

Vous pourrez voir ces modèles à notre salle de vente et exhibit

J.-LAUREAT GAGNON

256, RUE RACINE, CHICOUTIMI

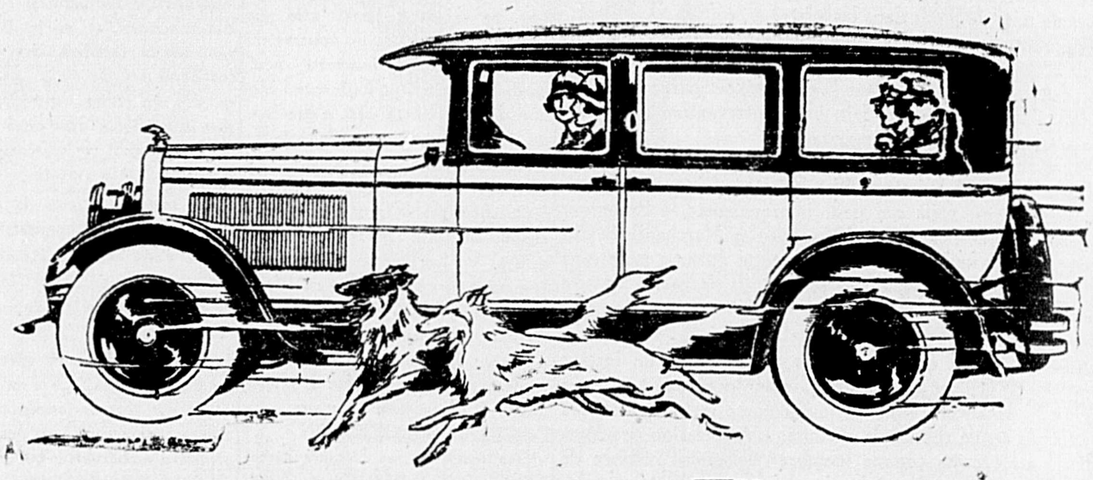
A l'Occasion de l'Exposition Automobile

Chicoutimi Motor Sales Ltd

416, rue Racine, Chicoutimi, Tel. 811

Présente des marques dont les noms seuls sont une référence et une garantie pour l'acheteur

PEERLESS SIX "72"	7	passagers
MOON SIX	5	" "
DIANA HUIT	5	" "
FALCON KNIGHT SIX	5	" "
RICKENBACKER HUIT		



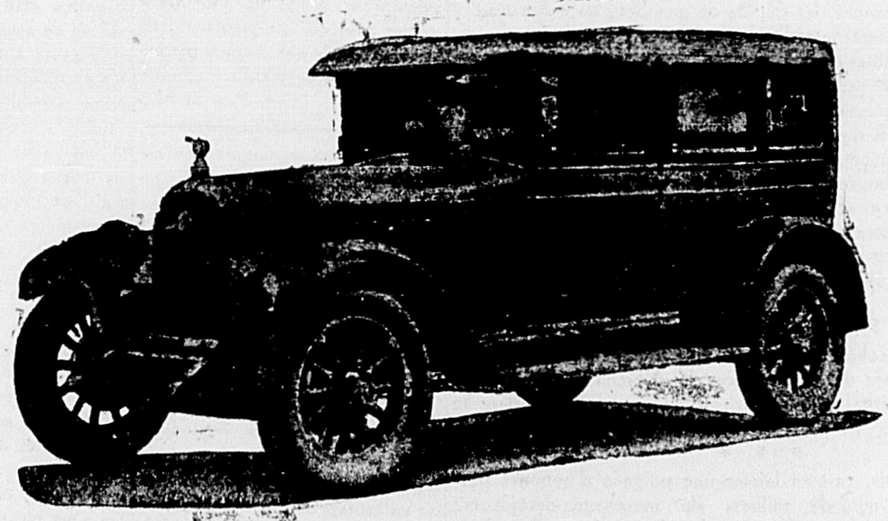
PEERLESS SIX-60

Un auto extraordinaire
A un prix extraordinaire

Remarquable par sa superbe apparence—son brillant rendement—sa vigueur—sa facilité de direction et sa souplesse d'évolution.

Toutes ces qualités en font une valeur unique. Il est muni de tous les perfectionnements que possèdent les chars les plus dispendieux.

Venez l'essayer vous-meme



Falcon-Knight Six

Le plus Beau Type de Moteur Américain

Le fameux moteur Knight sans soupapes est reconnu par les ingénieurs en autolocomotion comme le plus beau type de moteurs d'automobile. C'est le moteur qui "s'use jamais."

Jugez-en vous-même. Conduisez une nouvelle Falcon Knight et il ne vous en coûtera rien, quelle que soit la démonstration que vous aurez choisie.

Les plus attrayants modèles et les meilleures valeurs produits sur le marché

MOON et DIANA

Distributeurs pour les districts de Chicoutimi et Lac St-Jean

Chicoutimi Motor Sales Ltd

416, rue Racine CHICOUTIMI Tél. 811

Quand vous avez quelque chose à vendre, à louer, à échanger, à obtenir, à trouver, c'est vite connu et vite fait si vous recourez à nos

PETITES ANNONCES

ESSAYEZ DES AUJOURD'HUI

SUCCÈS ASSURÉ

6 ANNONCES POUR $1.00

TARIF DES PETITES ANNONCES
Téléphone 457

1.—Evénements, fiançailles, mariages, naissances, décès, services anniversaires, In memoriam, remerciements, assemblées.
COMPTANT (maximum 60 mots)
1ère insertion, $0.50,
Chaque insertion subséquente, $0.25,
Chaque mot additionnel, $0.01.
DEBIT
Trois fois les prix ci-dessus; escompte 50% pour paiement dans les dix jours qui suivent la date de notre facture.
Nous publions gratuitement ces événements dans le carnet social et les courriers.
2.—PETITES ANNONCES COURANTES.
COMPTANT :
$0.01 le mot; minimum $0.25 de l'annonce; 6 insertions pour le prix de 4.
DEBIT :
3 fois les prix ci-dessus, escompte 50% pour paiement dans les 10 jours.
3.—Surcharge de 50% pour petites annonces avec bordure, caractères ou titres spéciaux.
4.—Toutes les petites annonces sont strictemet payables d'avance.
5.—Ces annonces doivent être consécutives.

DIVERS

MALADES! — Demandez notre brochure gratuite sur la prévention, le traitement et la guérison de toutes les maladies même celles dites incurables. Institut de Prophylaxie ,34 rue Hutchison, Montréal. 24-5-28p

Nouvelle méthode

L'Anglais enseigné par la poste, succès garanti par écrit, en 2 mois, 20c la leçon. Ecrivez pour détails. Adressez à A.-F. Fortier, St-Ubald, Cté Portneuf. R.2136-11-1-29p

Fourrures brutes

Nous sommes acheteurs de toutes sortes de fourrures brutes au plus haut prix du marché, telles que renards, vison, rat-musqué, belette, etc. J.-R.-L. Bilodeau, 163 rue Racine, Chicoutimi, Téléphone 428. 5-4-C.

LIVRES — Le Service de Librairie du Progrès vous sert en fait de livres, tout aussi bien que les grandes librairies du dehors, car il adapte son approvisionnement de livres aux besoins de sa clientèle locale. JNO

MALADES

Vous qui souffrez d'eczéma—boutons sur la tête — pellicules — lentes — hémorroïdes — démangaisons. Achetez l'onguent "Maman", aucune maladie de la peau ne résiste, 75 cents. Agent Cie des Produits Dubuc, Casier Postale 121, Chicoutimi. 3-4-C.

ECOUTEZ, S'IL VOUS PLAIT.— Désirez-vous posséder une Mine d'or? Une mine qui s'exploite toute seule? J'ai mis Ross Metcalfe, de Haggersville, Ontario, B. C. Howard, de Sherbrooke, Qué., et autres, sur le chemin de la fortune en dedans de 24 mois, avec mes renards noirs argentés, mes chats sauvages et ma lapins chinchilla. Si vous achetez des renards, j'en mettrai un couple gratuitement, je vous donnerai tous les renseignements, vous enverrai livrets et informations sous enveloppe cachetée. TODS FOX FARMS, Milltown, N.-B. 17-3-P.

A VENDRE

A VENDRE.—Machines à écrire Remington portatives, neuves avec clavier universel. Vendues à des conditions pour vous convenir. S'adresser à Gérald Martineau, 84, rue St-Pierre, Québec. J.N.O. D-6632

JE TIENS A AVERTIR LE PUBLIC que je suis éleveur et vendeur de lapins Chincilla de premier choix. Mes prix et conditions sont avantageux. Une visite est sollicitée. Chez Treflé Tremblay, Bagotville. 19-3 R-5844

A VENDRE. — Emplacement sur la rue Racine, ancien poste de Saguenay Motor. S'adresser à Onésime Tremblay (Camille), 265, rue Racine, Chicoutimi. 16-3-C.

PETITS POULETS d'un jour, 9 variétés différentes, garantis pure race. Nous garantissons que 100 p. c., des poussins commandés vous arriveront vivants. Demandez notre catalogue envoyé gratis sur demande, Laurencelle & Routhier, 1421, rue Bleury, Montréal. 16-6-D.

A VENDRE. — Une chaloupe à gazoline à vendre, d'une longueur de 20 pieds, avec cabine de 15 pieds, et muni d'un engin marin Fairbanks de 4 forces, le tout en parfait ordre. Vendra à de très bonnes conditions à un prompt acheteur. Veuillez vous adresser à M. Joseph Murray, 99, rue Cartier, Chicoutimi-Centre. 31-3-R-5755

A VENDRE: — Un "Safe" dimension de 20 x 26 ayant servi 3 ans, valeur de $150.00, à vendre à un prix spécial de $75.00, à un acheteur sérieux. S'adresser au Magasin Populaire, 85, rue Taché, Chicoutimi-Ouest. 23-3-C.

A VENDRE. — Manufacture de portes et châssis, hangars à bois, grande cour pour commerçant de bois, sur rue publique, entre les villes de Jonquière et Kenogami et près de la Chûte-à-Caron. Aussi plusieurs maisons à vendre à très bonnes conditions. Médéric Gagné, propriétaire, 398, rue St-Dominique, Jonquière, Cté Chicoutimi. R. 5765-2-4-28

A VENDRE: — Magnifique restaurant à vendre, situé dans le centre commercial de Jonquière, près du magasin Woolworth, coin des rues du Pont et St-Dominique. S'adresser à J.-Edmond Lavoie, 207, rue St-Dominique, Jonquière. 14-3-C.

A VENDRE: —Une chaise hydraulique blanche, pour salon de barbier. Valeur de $155.00, à vendre à prix très modéré à un acheteur immédiat et sérieux. Pour renseignements supplémentaires, s'adresser à M. Henri Dallaire, 59, rue St-Pierre, Jonquière. 14-3-C.

MAISON A VENDRE: — Belle propriété à vendre située au coin des rues Hôtel-Dieu et Ste-Famille. Pour information s'adresser à M. J.-A. Labrie, propriétaire ou Téléphone 352. 16-3-R-5826

TERRE A VENDRE: — 51 acres à un mille de l'église, maison, écurie, grange, hangar, instruments agricoles, bonnes conditions. Prix $2,500.-00. S'adresser à Henri Ouellet, Rang St-Eusèbe, St-Félicien. R-5827-17-3

A VENDRE OU A LOUER. — Maison de deux logements à vendre ou à louer, située sur le rue Price au numéro 67, aussi terrain avec hangar, à vendre sur la rue St-Antoine. Conditions avantageuses. S'adresser à Elzéar Blackburn, 366, rue Racine, Chicoutimi. 19-3-P.

A LOUER

A LOUER ET A VENDRE: — Bureaux et logements à louer, aussi à vendre à très bon marché, un engin à gazoline "International" à trois forces, "show Case", fournaise. S'adresser à J.-P. Gauthier, restaurateur-tabaconiste, 106, rue Racine, Chicoutimi, Edifice Larouche. 7-3- J.N.O.

A LOUER: — On demande à louer un logement de 5 pièces pour famille de trois personnes sans enfants. S'adresser au No 14, rue Ste-Famille ou téléphone 532J. 12-3-C.

A LOUER: — Logement moderne de six pièces à louer. Possession immédiate. S'adresser à Alexis Desforges, 94a, rue Ste-Anne, Chicoutimi-Centre. 19-3-R 5839

A LOUER: — Salon de coiffeuse, dans le magasin à rayons de U. St-Onge, Arvida. A qui la chance?

CHAMBRES A LOUER: — Les personnes désireuses d'avoir une chambre avec l'eau chaude et froide courante dans chaque chambre ainsi que la pension, pourront s'adresser à Mme J.-A. Hudon, 11, avenue Labrecque, Chicoutimi. 15-3-R 5820

MAGASIN A LOUER, situé sur la Rue Racine, en plein centre commercial, occupé actuellement par la Pharmacie Hamel. Possession le 1er mai prochain. Pour plus de détails s'adresser à Gagnon & Frère, 142 Rue Racine, Chicoutimi. J.N.O

A LOUER. — Magasin ou bureau sur la rue Racine occupé par la Pâtisserie Française, possession pour le premier mai. Cave et hangar possession immédiatement, occupé par le passé par Drouin et Frère. S'adresser à Onésime Tremblay (Camil), 265, rue Racine, Chicoutimi. 16-3-C

LOGEMENT A LOUER: — Logement chauffé de 6 pièces, rue Racine, coin avenue Lafontaine, occupation immédiate. S'adresser à Antoine Dubuc, 7, avenue Lafontaine. 6-3 J.N.O.

ON DEMANDE

AGENTS DEMANDES: — Avec ou sans expérience, mais de préférence connaissant les deux langues pour vendre les produits Watkins, utiles dans toutes les familles. S'adresser de 8 à 9 heures A. M., de midi à 1 heure, P. M. et le soir au No 134, avenue St-François, Jonquière. 16-3-C.

AGENTS D'ASSURANCE-VIE demandés pour Chicoutimi, Jonquière, Métabetchouan, Alma, Roberval, St-Félicien. Salaire et commission aux hommes qualifiés. S'adresser à L.-D. Gagnon, gérant Montreal Life, 267, St-Paul, Edifice Lachance, Québec. 8-3-C.

ON DEMANDE quelqu'un ayant besoin d'un fermier ou homme à gage. S'adresser à Wilfrid Gagnon, St-Méthode, Lac St-Jean. 9-3 J.N.O.

THE NATIONAL LIFE ASSURANCE CO demande des représentants pour Chicoutimi, Bagotville, Port-Alfred, Grande-Baie, Jonquière et Kenogami, bon salaire pour un homme ambitieux, références requises. Pour informations s'adresser à J.-Arthur Hudon, 11, avenue Labrecque, Chicoutimi. 10-3 J.N.O.

AGENTS DEMANDES comme représentants dans la province de Québec et du Nouveau-Brunswick. Capital requis $50.00. S'adresser personnellement ou par écrit à J.-N Gauvin, casier postal 33, Cabano, P. Q. 12-4-R. 5834

"AVIS AUX CHASSEURS"

J'achète toutes sortes de pelleteries aux plus hauts prix du marché.

Envoyez-moi votre pelleterie par malle ou express et je vous enverrai mon chèque par le retour de la malle.

Si vous n'êtes pas satisfaits de la valeur que j'aurai donné à votre marchandise après 5 jours, vous n'aurez qu'à m'écrire, je vous la retournerai et vous m'enverrez mon chèque.

Pour les gros lots de pelleteries je pourrai me rendre sur les lieux sur demande.

J. SUPERIOR
Téléphone 456, CHICOUTIMI

Lisez nos annonces

LOGEMENT A LOUER 7 pièces, possession d'ici au premier mai, chauffé, S'adresser à C.-J. Moreau, gérant Banque Canadienne du Commerce, 262 rue Racine, ou à 132, rue Racine, Chicoutimi.

ON DEMANDE des Correspondants et Représentants. Toute personne ayant du temps disponible devrait s'adresser à INTERNATIONAL SERVICE, 232 East Erie Street, Chicago, Ill. 11-4-R 5834

REPRESENTANT — Demandé dans chaque paroisse des Comtés de Chicoutimi, Lac St-Jean et Saguenay, pour vendre avec l'aide de notre agent général, nos paratonnerres "Security" en cuivre, avec garanti. Agents de machines aratoires préféré. Les applicant devront être actifs et responsables. Affaire très payante pour le représentant choisi. S'adresser immédiatement à "Security Lightning Red Co. Reg'd., 100, 3ième Avenue, Québec. Jno. mjs

DEMANDEE: — Jeune fille de bureau, connaissant parfaitement la sténographie et la clavigraphie. S'adresser à la Cie P.-T. Légaré Ltée, 230, rue St-Dominique, Jonquière. 19-3-C

AVIS

M. Jean Guay, de Jonquière, donne présentement avis qu'il ne se rend pas responsable des dettes contractées par sa femme, Hélène Lamothe. 15-3-C.

TABLEAU D'HONNEUR

Port-Alfred, 13. — D. N. C.—
7e année: Adrienne Boily, Annette Jean, Etinnette Boily, Julienne Gauthier.

6e année: Antoinette Massé, J.-Aimée Rioux, Noëlla Leclerc, Yvette Lévesque, Simonne Paquet.

5e année: M.-Germaine Gravel, Lucienne Bergeron, Emma Legendre, Cécilia Pelletier, Cécile Bronsard, Pierrette Tremblay, Alfrédine Thibeault, Annette Tremblay, Georgianna Pelletier.

4e année: M.-Reine Dallaire, Louisa Girard, Jeannette Fortier, Mariete Bérubé, Jeannette Tremblay, Yvonne Lessard, Stéphanette Potvin, Rita Paquet, Madeleine Menier, Gertrude Côté.

3e année: Annette Simard, M.-Luce Lévesque, Laurette Paquet, Gabrielle Charbonneau, Gilberte Riverin, Eliette Vaillancourt, Célina Gagné, Emilie Ouellet, Marthe Lajoie, Elisabeth Tremblay, Irène Tremblay, Julia Brassard, Jeannette Boily, Victorine Côté, Rita Guérin, Gilberte Simard, Alma Girard, Marie Roy, Françoise Simard.

2e année: M.-Thérèse Dumais, Reine-Marg., Bergeron, Claire Tremblay, Cécile - Aurore Vaillancourt, Aliette Lévesque, Marthe Côté, Yvette Lévesque, Cécile Tremblay, Lucienne Potvin, Yvette Massé, Anita Beaudoin, Maria Cloutier, Bella Lapointe, M.-Paule Gilbert.

1ère année A: Imelda Babin, Thérèse Tremblay, Thérèse Fortin, Zémila Martin, Cédée Martin, Madeleine Ricard, Carmen Bergeron, Augusta Riverin, Alice-Hermance Dufour, Marie-Eve Simard, Gertrude Turbide, Alice Tremblay, Irène Vaillancourt, Jeanne-d'Arc Pelletier, Cécile Côté, M.-Jeanne Lévesque, Fernande Harvey, Alida Simard, Lucie-Anna Bouchard, Rolande Bergeron, Imelda Brassaid, Cécile Martel, Rose-Anna Bouchard, Marei-Blanche Thibeault.

1ère année B: Yolande Tremblay, Thérèse Lajoie, Germaine Boudreau, Agnès-Ida Bouchard, Mariette Lévesque, Solange Dumais, Mariette Tremblay, Gilberte Crevier, Rachel Tremblay, Jeannine Rioux, Irène Fortin, Gemma Desgagné, Jeanne-d'Arc Simard, Vivianne Rasmussen, Marguerite Gravel.

Cours préparatoire: Cécile Bouchard, Marie-Paule Leclerc, Madeleine St-Hilaire, Cécile Vaillancourt, Mariette Jean, Rolande Boily, Julianna Tremblay, Rita St-Gelais, Estelle Auchu, Annette Laberge, Jeanne-d'Arc Rousseau, Antoinette Dionne, Rita Fortin, Irène Bouchard, Laure-Yvette Dubois, Fernande Rivard.

Cours anglais: Dorris Kennedy, Gertrude Pelote, Mary Pelote, Dorothy Pelote, Alberta Tremblay, Grace Campbell.

TABLEAU D'HONNEUR

PORT-ALFRED

6e année: Raymond Tremblay, Albert Menier, Léon Tremblay, Victor Dahl, Hermann Asselin, J.-P. Tremblay, Alexis Tremblay, Philippe Potvin, Charles Bouchard, Edmour Delisle.

5ème année: Laurent Girard, Albéric Lévesque, Jacques Tremblay, Harmel Massé, Thomas Simard, Ferdinand Drouin, Arthur Gagnon, Roland Dufour, Roland St-Gelais, Léopold Lévesque.

4e année: Raoul Dufour, Léandre Gagnon, Laurent Massé, Paul Drouin, Allan Kennedy, Ovila Rioux, Magella Bellefeuille, Marcellin Dufour, Gaston Bergeron, Louis Dallaire.

3e année A: Albert Massé Jean-Paul Vaillancourt, Louis-Philippe Bouchard, Lucien Simard, Jean-Paul Cloutier, Roger Huard, Jean-Eudes Lévesque, Raymond Guérin, Stéphane Babin, Philippe Imbeau.

3e année B: Roland Therrien, Raymond Lévesque, Julien Gagnon, Rosario Pouliot, Gilles Tremblay, Alfred Brassard, Laurent Girard, Léon Delisle, Aurèle Morneau, Teddy Hogan.

2e année: Gaspard Tremblay, Ludger Parent, Vincent Gagnon, Raymond Ostigny, Raymond Fortin, Gaston Gagnon, Georges Drouin, J.-P. Tremblay, Omer Auchu, Raymond Girard.

TABLEAU D'HONNEUR

Grande-Baie, 13. — Spécial au "Progrès". —

Ecole No 1, rang St-Jean, dirigée par Mlle Simone Tremblay.

4ème année: Lucie Dufour, J.-Paul Tremblay, Rose-Alice Belley.

3ème année. — Laurent Dufour.

2ème année: Paul Dufour.

1ère année: Yvette Lalancette, Jos. Tremblay, Paul Gagnon.

Cours préparatoire: Etienne Tremblay, Madeleine Belley.

L'annonce est le pouvoir d'une idée souvent répétée

"Confiez-nous vos impressions"

O sans paraille ! O délicieuse barre de chocolat !

Une friandise de choix par Boyd Chocolate Company Montréal, P. Q.

5c PAR-TOUT

FAT EMMA

Mme Alp. Maynard

Rhumatisme, Onze ans. Estomac. Foie. Etourdissements
Bourdonnements. Douleurs aux jambes. Des amies.
Pilules Rouges. De temps en temps.

Pendant onze ans j'ai eu du rhumatisme; j'avais été au lit pendant plusieurs semaines, les souffrances m'avaient grandement affaiblie et les fonctions organiques s'étaient ralenties, surtout celles de l'estomac et du foie. Lorsque je me levais le matin j'avais des étourdissements, des bourdonnements d'oreilles, et parce que j'avais eu beaucoup de douleurs aux jambes, je devais prendre mille précautions pour mettre les pieds à terre. Voyant mon état pitoyable, des amies me suggérèrent d'employer les Pilules Rouges, ce que je fis. Après l'emploi de la huitième boite non seulement je me suis sentie plus forte, mais je ne souffrais plus. Mon état a continué de s'améliorer encore et je pus me remettre à mes occupations ordinaires. Aujourd'hui, pour soutenir mes forces et conserver ma santé, je prends encore de temps en temps quelques boites de Pilules Rouges". Mme Alphonse Maynard, Marieville, P. Q.

Il n'y a surement pas de meilleur remède pour les femmes, de tout âge, en tout temps, dans les cas de;

Anémie,
Chlorose,
Perte d'appétit,
Faiblesse d'estomac,
Mauvaise circulation,
Troubles nerveux,
Maux de tête,
Irrégularités,
Douleurs internes,
Troubles du retour d'âge.

CONSULTATIONS GRATUITES—Les femmes qui désirent consulter nos médecins peuvent le faire tous les jours, de 9 heures du matin à 8 heures du soir, (excepté les dimanches et jours de fêtes religieuses) à nos bureaux, No 1570, rue St-Denis. Que celles qui ne peuvent y venir, nous écrivent tous les détails de leur maladie et si, après avoir minutieusement étudié leur cas, nos médecins jugent la maladie trop sérieuse, ils indiqueront à chacune le meilleur médecin de sa localité pour nous aider à la soigner. Voilà donc pour toutes un moyen économique et certain de se traiter. 10-18

Protégez-vous en exigeant les véritables Pilules Rouges

Prix partout ou par la poste, 50 sous la boite.
3 boites, $1.25, 6 boites, $2.50.

PILULES ROUGES

Cie Chimique Franco-Américaine, Ltée.
1570, rue St-Denis, Montréal

L'Homme qui a de l'Argent

CEUX qui épargnent sont capables d'acheter, et l'homme avec de l'argent en banque est toujours en mesure de profiter des occasions et de parer aux éventualités.

Prenez la résolution d'économiser une certaine somme—disons $100. Quand vous aurez atteint ce montant, mettez de côté un autre $100 et vous aurez bientôt $1,000 en banque.

Demandez notre brochure "Les Possibilités de Votre Revenu"—elle vous aidera.

FS504

La Banque Royale du Canada

SUCCURSALES:
CHICOUTIMI KENOGAMI PORT-ALFRED
ET ARVIDA.

GRATIS

Montre-bracelet pour dame ou monsieur pour la vente de 15 bouteilles de parfum à 25 cents chacune.

GRATIS

Collier de perles incassables aux personnes qui vendront les 4 premières bouteilles dans les 10 jours.

P.-E. LEGARE
Dept. des primes
1181 Wolfe, Montréal

J.-H. LAFLAMME
MANUFACTURIER DE
Vêtements, vous habillera confortablement avec de beaux tissus Anglais, à des prix sans concurrence.
169, RUE RACINE, TEL. 185J CHICOUTIMI.

Achetez votre beurre par son nom ! —

CITADELLE
Dominion Fish and Fruit Limited
FAIT DE CREME PASTEURISEE
16 ONZ.

Demandez le Beurre CITADELLE || Le Beurre que vous mangez en souriant

pas de (casse-tête) quand vous désirez le meilleur beurre.

SOLUTION : Toujours trouver mots commençant par "C", finissant par "E" signifiant qualité.

REPONSE : CITADELLE, le beurre que vous mangez en souriant.

FEUILLETON DU "PROGRES DU SAGUENAY"

VIE ET AVENTURES DE NICOLAS NICKLEBY

par CH. DICKENS

— Traduit par P. Lorain —

No 216

Gride en gémissant. Cocher, ce n'est pas la peine de frapper, sonnez seulement."

Le cocher sonne, sonne, et resonne. Puis il prend le marteau et frappe à fatiguer les échos des rues voisines; puis il écoute à la porte. Personne. La maison restait aussi silencieuse qu'une tombe.

"Qu'est-ce que cela veut dire? demanda Ralph avec impatience.

—Marguerite est si sourde! répondit Gride visiblement inquiet et alarmé. Voyons! cocher, sonnez encore, elle verra peut-être remuer la sonnette."

Et le cocher de carillonner tour à tour avec la sonnette et le marteau. Les voisins mettaient le nez à la fenêtre, et se demandaient les uns aux autres, à travers la rue, si la gouvernante du vieux Gride ne serait pas morte d'une attaque d'apoplexie. D'autres se groupaient autour du fiacre, et donnaient carrière à leurs suppositions téméraires. "Elle se sera endormie, disaient les uns. — Elle sera morte de combustion spontanée, disaient les autres. — Mais non, disait une voix, c'est qu'elle est ivre. — Vous vous trompez, reprit un gros farceur, elle aura vu quelque chose de bon à manger, et, comme elle n'y est pas accoutumée, elle en aura eu une telle peur, qu'elle sera tombée en attaque de nerfs." Cette dernière conjecture fut particulièrement du goût de l'assistance qui ne put s'empêcher d'en pousser de grands éclats de rire, et qu'on eut beaucoup de peine à empêcher de passer par-dessus la grille, pour descendre à la cuisine et s'assurer du fait en enfonçant les portes. Ce n'est pas tout. Comme on savait, à la ronde, qu'Arthur était sorti le matin pour prendre femme, ce n'étaient que questions et quolibets indiscrets sur sa belle maîtresse. La majorité des gens voulaient absolument qu'elle fût dans le fiacre, déguisée en Ralph Nickleby, et la populace s'indignait, d'une façon plaisante, de cette entrée nuptiale d'une jeune mariée en bottes et en pantalon; on n'entendait de tous côtés que des murmures et des huées. Enfin, les deux usuriers trouvèrent un asile dans une maison voisine; et, s'étant procuré une échelle, grimpèrent par-dessus le mur de l'arrière-cour, qui n'était pas très haut, et descendirent de l'autre côté sains et saufs.

"Ma foi! dit Arthur en se retournant vers Ralph quand ils furent seuls, je ne sais pas si je dois entrer; j'ai peur. Si nous allions la trouver assassinée... étendue sur les carreaux avec un coup de fourgon qui lui eût fait sauter la cervelle! Dites donc?

—Eh bien! après? dit Ralph: je donnerais bien quelque chose pour que cela se vît plus souvent, et que ce fût plus facile à faire. Restez là, si vous voulez, à frissonner et à vous écarquiller les yeux... Moi, j'entre."

Il se mit d'abord à tirer de l'eau à la pompe de la cour, il en but une bonne gorgée et s'aspergea la tête et la figure, reprit son assurance accoutumée, et entra le premier dans la maison: Gride s'attacha à ses pas.

C'était bien l'obscurité ordinaire de ses appartements; rien de changé: chaque pièce était toujours aussi triste, aussi silencieuse; chaque meuble aussi délabré, à sa place invariable. La vieille et lugubre pendule vibrait toujours lourdement son coeur de fer dans sa boite poudreuse. Les armoires boiteuses étaient, comme d'habitude, reculées loin des yeux dans leurs coins mélancoliques. Les mêmes échos funèbres répétaient le bruit des pas; le faucheux s'arrêtait dans sa course agile, effarouché par la vue d'un être humain dans son domaine héréditaire, et restait suspendu, sans mouvement, le long du mur, faisant le mort, en attendant que ces intrus fussent passés.

Les deux usuriers visitèrent depuis la cave jusqu'au grenier, faisant crier chaque porte sur ses gonds, pour regarder dans chaque chambre déserte. Pas de Marguerite. Ils finirent par venir s'asseoir dans la pièce ordinairement occupée par Arthur Gride, pour se délasser de leurs recherches utiles.

"La vieille sorcière est sortie, je suppose, dit Ralph se préparant à s'en aller, pour quelque emplette, afin de mieux fêter vos noces. Tenez, je déchire notre billet; nous n'en avons plus que faire."

Gride, qui venait de regarder avec soin tout autour de la chambre, tomba tout à coup à genoux devant un grand coffre, et poussa un cri d'effroi épouvantable.

"Qu'est-ce que vous avez donc? dit Ralph en se retournant avec colère.

—Volé! volé! cria Gride.

—Volé? de l'argent?

—Non, non, non; pis que cela, bien pis.

—Quoi donc?

—C'est bien pis que de l'argent. Ah! si ce n'était que de l'argent! répéta le vieux ladre en farfouillant dans les papiers du coffre, comme une bête sauvage qui gratte la terre de ses pattes. Elle aurait bien mieux fait de me voler de l'argent.. tout mon argent ...avec cela que je n'en garde guère. Elle aurait mieux fait de me réduire à la mendicité, au lieu de faire ce qu'elle a fait.

—Fait quoi? dit Ralph. Voyons! qu'est-ce qu'elle a fait, radoteur du diable?"

Gride, toujours sans répondre, plongeait ses mains crochues dans les papiers en criant, en hurlant comme un possédé.

"Il vous manque donc quelque chose? dit Ralph en fureur, le prenant au collet. Qu'est-ce que c'est?

—Des papiers, des actes. Je suis un homme perdu, ruiné, ruiné! Je suis volé, je suis perdu! Elle m'a vu le lire... cela m'arrivait souvent... elle m'a épié... elle m'a vu le mettre dans son étui.. l'étui n'y est plus... elle l'a pris... Malédiction sur elle! elle m'a volé.

—Mais quoi? cria Ralph illuminé d'une inspiration soudaine, qui faisait étinceler ses yeux et trembler tous ses membres, pendant qu'il tenait dans ses serres le bras décharné de Gride; quoi?

—Elle ne sait pourtant pas ce que c'est; elle ne sait pas lire, continuait à crier Gride sans faire attention aux questions de l'autre. Il n'y a pas d'autre moyen pour elle d'en tirer de l'argent que de le garder caché. Elle se le fera lire par quelqu'un qui lui dira ce qu'elle doit en faire. Elle et son complice, ils en tireront de l'argent, et impunément encore. Ils s'en feront même un mérite: ils diront qu'ils l'ont trouvé... qu'ils savaient bien que je l'avais... et ils porteront témoignage contre moi... La seule personne qui puisse en souffrir, c'est moi.... moi.... moi...

—Un peu de calme, dit Ralph en le serrant encore plus fort, et en lui jetant de côté un coup d'oeil fixe et ardent, qui indiquait assez qu'il avait trouvé quelque expédient utile à lui communiquer. Entendez un peu raison. Elle ne peut pas être allée bien loin. Je vais mettre la police à ses trousses. Vous n'avez qu'à déclarer ce qu'elle vous a dérobé, et ils sauront bien la rattraper, comptez-y. A la garde! au secours!

—Non, non, non, cria le vieux poltron en fermant la bouche à Ralph; je ne peux pas, je n'ose pas.

—Au secours! au secours! criait toujours Ralph.

—Non, non, non, répétait l'autre en trépignant comme un fou furieux. Quand je vous dis que non; je n'ose pas, je n'ose pas.

—Vous n'osez pas déclarer publiquement qu'on vous a volé?

—Non, répliqua Gride en se tordant les mains. Chut! chut! pas un mot de cela. Il ne faut qu'on en sache un mot. Je suis perdu. De quelque côté que je me tourne je suis perdu, je suis trahi. On me livrera à la justice. On me fera mourir dans les cachots de Newgate."

Ces exclamations frénétiques où se mêlaient à la fois, d'une manière risible et bizarre, la crainte, la douleur et la rage chez ce misérable frappé d'une terreur panique, descendirent bientôt du ton des cris les plus aigus aux murmures plaintifs d'un lâche désespoir, entrecoupés de temps en temps d'un hurlement nouveau, chaque fois que ses recherches dans le coffre amenaient la découverte de quelque perte nouvelle. Ralph le laissa là, en s'excusant d'être obligé de le quitter sitôt, et, au grand désappointement des flâneurs dans la rue, auxquels il déclara que ce n'était rien, il monta en voiture et se fit conduire chez lui.

Une lettre l'attendait sur sa table. Il l'y laissa quelque temps, comme s'il n'avait pas le courage de l'ouvrir: il finit pourtant par la et devint pâle comme un mort.

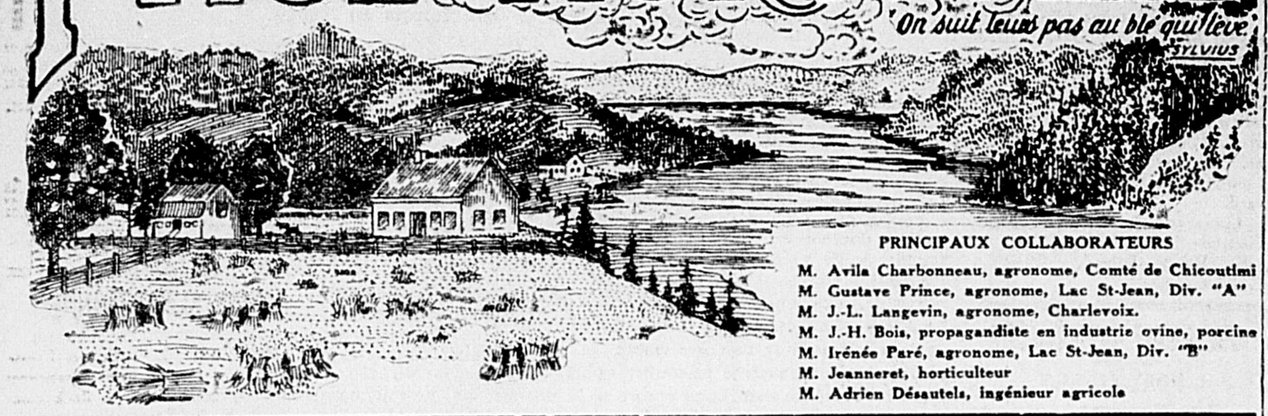
"Le malheur est consommé, dit-il: la maison a fait banqueroute. Je vois ce que c'est. Le bruit s'en sera répandu dans la Cité dès hier soir, et les Cheeryble en auront eu vent. C'est bien, c'est bien."

Il parcourut à grands pas sa chambre dans une agitation violente, puis s'arrêta.

"Deux cent cinquante mille francs! et je ne les avais déposés là que pour un jour, un seul jour! Que d'années de soucis et de peines, que de jours cuisants, que de nuits sans sommeil m'ont coûtés ces deux cent cinquante mille francs! Deux cent cinquante mille francs! Que de belles dames aux joues fardées seraient venues me caresser de leurs sourires! Que de prodigues imbéciles seraient venus m'offrir leurs compliments du bout des lèvres, tout en me maudissant du fond du coeur pendant le temps qu'il me fallait pour doubler mon capital! Comme je les aurais pincés, moulus, broyés à plaisir, tous ces emprunteurs nécessiteux, à la langue dorée, aux yeux câlins, aux épîtres courtoises! Vous n'avez qu'à croire le sot langage du monde: ils vous disent tous

(A suivre)

PAGE AGRICOLE

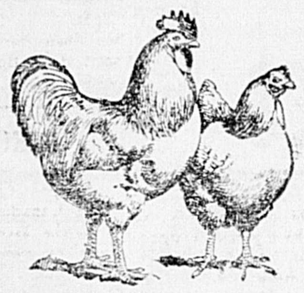


PRINCIPAUX COLLABORATEURS

M. Avila Charbonneau, agronome, Comté de Chicoutimi
M. Gustave Prince, agronome, Lac St-Jean, Div. "A"
M. J.-L. Langevin, agronome, Charlevoix.
M. J.-H. Bois, propagandiste en industrie ovine, porcine
M. Irénée Paré, agronome, Lac St-Jean, Div. "B"
M. Jeanneret, horticulteur
M. Adrien Désautels, ingénieur agricole

ACTUALITES AVICOLES

Station d'incubation



Les aviculteurs de la division "B" du Lac St-Jean seront sans doute heureux d'apprendre que le Ministère de l'Agriculture les a gratifiés d'une station d'incubation leur permettant de faire couver à un prix relativement bas. Une couveuse artificielle d'une capacité de deux mille sept cent (2700) oeufs est en effet à la disposition des aviculteurs de cette division. Ce poste d'incubation est à Saint-Prime, chez Monsieur Alphonse Blouin et a lui-même été choisi comme opérateur de la machine.

Les résultats obtenus par Monsieur Blouin avec l'incubation et la basse-cour prouvent que les cultivateurs n'ont rien à craindre en lui confiant de bons oeufs. Pour avoir des bonnes pondeuses d'hiver il faut faire éclore les poussins à bonne heure et pour avoir des poussins à bonne heure il est nécessaire de se servir de l'incubateur.

Il y a cependant quelques conditions à remplir avant que les oeufs soient admis à l'incubateur.

1o Les oeufs devront avoir été produits, conservés et transportés dans de bonnes conditions, et ne pas avoir plus de douze jours.

2o L'opérateur en charge de la couveuse a le droit de refuser les oeufs qu'il jugera impropre à l'incubation.

3o Il ne sera pas accepté moins d'un tiroir d'oeufs de la même personne.

4o Trois sous par oeuf seront chargés pour l'incubation. La moitié de cette somme est payable lorsque les oeufs sont apportés à l'incubateur, l'autre moitié lors de la livraison des poussins.

5o Il n'est garanti aucun pourcentage d'éclosion.

6o L'on ne peut accepter qu'une quantité d'oeufs limitée, et les premiers demandants seront les premiers servis.

7o Les oeufs ne seront acceptés qu'après entente préalable avec l'opérateur de la machine.

Rapports de Basse-Cours pour la semaine finissant le sept mars.

Monsieur L.-G. Forcade, Grande-Baie.

Semaine finissant le 29 février.

Poules et poulettes Plymouth Rock Barrées, 28; Oeufs pondus durant la semaine, 118; Moyenne chaque poule, 4.22; Une poule malade et une couveuse.

Semaine finissant le 7 mars: Poules et poulettes Plymouth Rock Barrées, 28; Oeufs pondus durant la semaine, 101; Moyenne chaque poule, 3.61; Une poule malade et deux couveuses.

Grain: Blé, blé d'Inde, orge et avoine cassées.

Moulée: son, gru, avoine, luzerne. Viande et os moulus. Légumes et lait.

Monsieur Antoine Riverin, rang St-Paul, Chicoutimi: Poules et poulettes Plymouth Rock Barrées, 90; Oeufs pondus durant la semaine, 142; Moyenne chaque poule, 1.58.

Grain: Avoine, blé, blé d'Inde, orge, sarrasin. Moulé: avoine, son, gru. Légumes, lait et eau.

Monsieur Joseph Bouchard, St-Bruno: Poulettes Rhode Island Red, 115; Oeufs pondus durant la semaine, 249; Moyenne chaque poule, 2.16.

Poulettes Leghorn Blanches, 125; Oeufs pondus durant la semaine, 260; Moyenne chacune, 2.08.

Grain: Blé, blé d'Inde, avoine. Moulée: avoine, orge, blé d'Inde, son, gru, pain de lin, farine de viande, avoine germée et bale de trèfle. Lait et eau.

Monsieur Xavier Bouchard, Normandin: Poules et poulettes Plymouth Rock Barrées, 85; Poules et poulettes Rhode Island Red, 20; Poules et poulettes croisées, 14; Oeufs pondus durant la semaine, 210; Moyenne chaque poule, 1.76.

Grain: orge, blé, blé d'Inde, sarrasin. Moulée: orge, avoine, blé d'Inde, pain de lin. Légumes, bale de trèfle. Viande.

Monsieur Antonio Malkais, rang Ste-Famille, Chicoutimi; Poulettes Rhode Island Red, 58; Oeufs pondus dans la semaine, 231; Moyenne chacune, 3.98.

Grain: blé, blé d'Inde, avoine. Moulée: son, gru blanc, avoine, blé d'Inde. Farine de viande, pain de lin, Huile de foie de morue. Eau et lait.

Monsieur Xavier Brassard, rang Mathias, Chicoutimi: Semaine finissant le 29 février: Poules et poulettes Leghorn Blanches, 105; Oeufs pondus durant la semaine, 155; Moyenne chaque poule, 1.46.

Poules et poulettes Rhode Island Red et croisées, 54; Oeufs pondus durant la semaine, 147; Moyenne chacune, 2.72.

Semaine finissant le 7 mars: Poules et poulettes Leghorn Blanches, 105; Oeufs pondu, 161; Moyenne chacune, 1.53.

Poules et poulettes Rhode Island Red croisées, 54; Oeufs pondus, 163; Moyenne chacun, 3.02; Une poule malade.

Grain: blé, blé d'Inde, avoine, sarrasin. Moulée: Son, gru, avoine, blé d'Inde. Farine de viande. Légumes et eau.

Monsieur Odina Potvin, St-Jérôme: Poules et poulettes Plymouth Rock Barrées, 100; Oeufs pondus durant la semaine, 140; Moyenne chaque poule, 1.40.

Grain: Mélange commercial. Moulée: Gru, son, pain de lin, blé d'Inde, avoine, orge. Légumes. Bale de trèfle. Lait et eau.

Monsieur Philippe Bouchard, St-Félix d'Otis: Poulettes Plymouth Rock Barrées, 57; Poulettes Leghorn Blanches, 18; Oeufs pondus durant la semaine, 145; Moyenne chaque poule, 1.86; Trois poules malades.

Grain: avoine, blé d'Inde. Moulée: mélange commercial. Avoine germée. Eau.

Monsieur Arthur Bergeron, St-Joseph d'Alma: Poulettes Rhode Island Red, 51; Oeufs pondus durant la semaine, 204; Moyenne chacune, 4.

Poulettes croisées, 52; Oeufs pondus, 187; Moyenne chacune, 3.59; Poules Leghorn Blanches, 54; Oeufs pondus, 118; Moyenne chacune, 2.02.

Poules croisées, 42; Oeufs pondus, 135; Moyenne chacune, 3.21.

Grain: blé, blé d'Inde, avoine, sarrasin. Moulée: blé d'Inde, son, gru, farine de viande. Légumes. Lait et eau.

Ephrem Gauthier

Aux institutrices

L'ETUDE DE LA NATURE

Ses rapports avec la géographie

Si nous aimons notre patrie, sa géographie si belle, si instructive, doit nous intéresser. Il est bon d'apprendre le nom des grandes capitales, des fleuves majestueux, et le St-Laurent n'en est pas un des moindres. Des ports de mer, des chaînes de montagnes, etc, mais ce qui nous fera aimer notre patrie, la petite patrie qui fait la grande, c'est bien la connaissance intime de notre village, notre Canton. Quel rôle joue-t-il dans notre coin de pays? Est-ce la culture qui domine? Quel élevage s'y fait surtout? Pouvons-nous indiquer sur la carte à quelle distance nous sommes des centres, des marchés, des cours d'eaux, etc? Au fait, à part les cartes des cinq parties du monde, avons-nous de bonnes cartes détaillées de notre Province, et de nos régions de Colonisation? Nous n'avons qu'à les demander au Service de la Colonisation.

Après la grande leçon de géographie, il serait intéressant de faire un petit cours de géographie locale, grâce à ces cartes et différentes brochures, que possèdent les gouvernements tant fédéral que provincial et qui n'attendent que de les donner.

Demandons aux Français, aux Allemand, etc., quels sont les plus beaux pays du monde? Et nous aussi, avons comme eux bien des raisons pour dire que c'est le nôtre le Canada. Tous nos jeunes qui poussent doivent aussi grandir avec cet amour. De plus aujourd'hui cet amour doit se traduire en actes. De quelle façon? 1 — Renseignons bien nos jeunes à l'âge où il est facile de retenir, et de se former des convictions vivaces, sur les beautés, les ressources, et possibilités de développement de notre pays — surtout notre coin à nous. Voyons bien où se concentre le développement de nos activités tant en argent qu'en intelligence et en travail manuel ou autre.

Et, 2 — plus que par le passé, grâce à un meilleur discernement, une meilleure orientation de nos efforts, grâce à des connaissances précises de géographie locale, employons nos forces, et nos moyens uniquement là où ils doivent réussir. Ainsi, si dans tel endroit, telle culture ne rapporte pas, soit à cause de l'éloignement des marchés, genres de sol, etc., allons ailleurs ou adoptons-nous mieux à notre milieu. Profitons donc des erreurs même de nos ancêtres les premiers colons. Les chantiers ne nous paient pas par exemple. Une meilleure organisation de la ferme nous paierait, concentrons donc nos efforts là où ils fructifient.

Géographie locale! Tout notre avenir en dépend, et c'est une merveilleuse clef pour l'organiser. Conformations de terrains, variétés de sol, configuration de terrain, étendues boisées ou nues, fertiles ou non, etc; genres de température, proximité des cours d'eau, chemin de fer, marchés voilà les premiers grands facteurs... et j'en passe.

De ceux-ci, nous pouvons avec de l'observation et des comparaisons, conclure pourquoi telle race de bétail, telle culture réussiraient mieux dans une région que dans une autre. C'est cette méditation commencée de bonne heure qui fera dire à nos jeunes d'aujourd'hui: "Nous, c'est à tel endroit en cultivant de telle manière que nous réussirons, et pas autrement. Et bien que l'ambition fascine tant notre peuple canadien si entreprenant, il faut que, malgré tout, nous puisions nous dire sans feinte: "C'est la terre qui nous fera vivre, c'est chez nous que nous réussirons".

Educateurs, éducatrices! faisons aimer notre pays, de cette façon, pratique et raisonnée, et notre leçon de géographie canadienne aura porté ses fruits les plus beaux.

Adrien Desautels.

"Un bébé dans la maison est une source de plaisir.

St. Catharines, Ont. — "Durant la période de maternité, j'étais tout épuisée, nerveuse et affaiblie, quand, suivant le conseil d'une amie, je me mis à prendre la Prescription favorite du Dr Pierce. Cela me renforcit, apaisa mes nerfs et je n'eus plus de trouble. Je demeurai en bonne santé et j'eus un beau gros bébé, rempli de santé — il a à peine eu un jour de maladie. La "Prescription favorite" me fut si salutaire que je suis persuadée que c'est l'unique remède à prendre pour la femme en couches." —Mme Gordon Bouck, 33, rue Wiley.

Allez immédiatement chez votre pharmacien et procurez-vous cette prescription sous sa forme liquide ou en pastilles, ou envoyez dix sous au Laboratoire du Dr Pierce à Bridgeburg, Ont., pour un paquet d'essai de ces pastilles.

COUCHES CHAUDES

L'hiver qui s'en va doit faire penser aux jardiniers à leur devoir de préparer les engrais pour les couches chaudes, et, pendant les vilaines journées du mois de mars de faire une inspection sévère aux cadres des couches, de les renouveler s'il y a lieu, de remplacer les vitres cassées aux chassis et remastiquer afin qu'ils soient bien étanches. Ne pas oublier que les coffres des couches doivent être bien embouvetés afin que le froid ne puisse pénétrer. Le coffre sur lequel reposera les chassis peut être fait de toutes sortes de bois du moment qu'ils s'ajustent parfaitement. Comme les chassis doivent avoir une pente suffisante afin que les plantes jouissent du plus grand éclairement possible, il importe que les coffres soit plus larges du côté Nord, de 20 pouces au moins, et du côté Sud 12 pouces. Par ce moyen la chaleur solaire pénètrera facilement.

Les couches sont d'emblée la source de chaleur la plus employée en culture, maraichère, et tout bon jardinier devrait en posséder un bon nombre soit pour préparer son plan ou encore pour produire salade, radis et concombres de primeurs, principalement dans un climat comme le nôtre, où la chaleur artificielle est de première nécessité. Car c'est par ce moyen que l'on avance certaines récoltes de plusieurs semaines, avant celles de pleine terre. Dans ce travail assez délicat, il faut un engrais vert et frais qui n'a subi aucune fermentation, et doit provenir de chevaux travaillant fort mais qui sont bien nourris. Pour que la couche soit bien faite et que la réussite soit certaine, le terrain où la couche de fumier reposera sera sain, bien exposé au Sud, garanti des vents du Nord, soit par un bâtiment quelconque ou par un abri fait de planches. Ceci bien préparé, l'on procédera à faire le montage de la couche. Chaque lit de fumier sera bien étendu. Il faut aussi mélanger uniformément la paille avec le fumier et fouler le tout aux pieds, d'une épaisseur de 6 à 8 pouces. Si cette couche est faite vers le 15 mars ou la 1ière semaine d'avril, l'épaisseur du fumier devra atteindre 15 à 18 pouces, et, à mesure que le printemps avance, l'épaisseur pourra être diminuée. La couche de fumier étant également foulée, celle-ci sera bien faite. Car si l'uniformité faisait défaut, le fumier en se décomposant baisserait inégalement et pourrait être préjudiciable aux jeunes plans. La surface égalisée, on disposera le cadre de la couche puis l'on calfeutera tous les côtés du cadre avec du fumier afin d'empêcher l'air du dehors d'y pénétrer. La partie extérieure du cadre sera rehaussée d'une bonne quantité de fumier; ceci s'appelle faire les réchauds. Il ne restera plus qu'à apporter le terreau que l'on a préparé à l'automne et qui consiste d'une partie de terre de jardin, un tiers de terreau bien décomposé et un tiers de sable, c'est-à-dire, un terreau maigre afin que le plant ne pousse pas trop vite et par ce moyen être plus rustique. L'épaisseur apportée sera de 6 à 7 pouces.

Cette couche devra être recouverte de chassis sur lesquels tous les soirs on aura soin d'étendre une bonne couverture.

Il faudra attendre 7 à 8 jours avant d'ensemencer ou de planter la couche, car la chaleur excessive qui va se développer pourrait être mortelle aux semis comme aux plants; il sera bon d'aérer la couche tous les jours afin de renouveler l'air à l'intérieur et en même temps de laisser s'échapper la surabondance de chaleur aussi pour que l'humidité puisse s'évaporer. Quant à donner à cette couche, j'espère pouvoir en parler plus tard.

Mais il est bon de savoir que la réussite dépendra du soin que l'on aura donné à ce travail.

H. JEANNERET

DANGER

Regardez Regardez

Votre langue est le meilleur baromètre de votre état physique. Examinez-la chaque matin, avant déjeuner. Si elle est chargée d'une matière blanche, jaune ou brune, si elle n'est propre et rose, vous êtes constipé et pas bien.

Prenez Garde

La constipation cause plus de maux que toute autre maladie. Les maux de tête, l'indigestion, la bile, le mauvais teint s'ensuivent. Demandez à votre pharmacien un paquet rouge de Petites Pilules Carter pour le Foie à 25c. Elles sont un "SUR LAXATIF." Prenez-en une dose ce soir et continuez à prendre une pilule après chaque repas. N'arrêtez pas avant que votre langue soit propre. Vous serez surpris de l'effet tonique opéré sur vous par cette formule de médecin.

CARTER'S LITTLE LIVER PILLS

---

distribution de prix du concours de veau, concours de légumes et fourrage versé $385.00 ont été distribuées en prix ce soir là.

M. Evanjeliste Potvin propagandiste pour la race ovine a profité de des Prix des expositions de moutons, il les a félicités et espérait bien que l'occasion pour faire la distribution les cultivateurs qui n'avaient pas emboité le pas, ne retarderaient pas.

Les enfants ont besoin de la nourriture véritable qu'est le Father John's Medicine

La science a établi la valeur particulière de ce remède à l'ancienne façon pour les jeunes qui sont pâles et maigres

Les médecins savent depuis plus de soixante-dix ans, c'est-à-dire depuis que le Father John's Medicine fut prescrit pour la première fois, qu'il possède une valeur spéciale pour les enfants ayant besoin d'acquérir des forces et qui n'ont pas retiré de leurs aliments la somme de nutrition voulue.

Ce n'est qu'en ces dernières années que les recherches ont révélé le pourquoi de cette valeur particulière: c'est que le Father John's Medicine a toujours contenu de l'huile de foie de morue, dont la science établit aujourd'hui la supériorité de richesse sur tous les éléments reconnus comme substances revivifiantes.

Des recherches plus récentes encore indiquent la présence dans le Father John's Medicine d'éléments particulièrement bénéficiables aux enfants affligés ou menacés de rachitisme, maladie se manifestant sous forme de débilité et qui résulte du fait que l'enfant ne retire pas de ses aliments les éléments destinés à former son ossature et nécessaires au développement normal du sujet.

Ces éléments sont contenus dans le Father John's Medicine sous une forme que même un système digestif affaibli peut assimiler facilement. Cela est dû aux procédés scientifiques de préparation de cette prescription ancienne dans notre laboratoire moderne, où sont employées des machines destinées spécialement aux fins de distribution des ingrédients dans les proportions voulues pour qu'ils donnent leur maximum d'efficacité.

ASSEMBLEE AGRICOLE A ST-HONORE, COMTE DE CHICOUTIMI

Le 4 mars, après la messe, eut lieu à St-Honoré une réunion agricole. Une quarantaine de cultivateurs étaient présents:

Messieurs J.-H. Bois, propagandiste en Industrie animale au Provincial, Thomas Côté, gérant de la Coopérative Fédérée à la Station d'Hébertville et l'agronôme du comté ont adressé la parole.

Monsieur Bois expliqua en détail, avec chiffres à l'appui le mode de vente de moutons à St-Joseph d'Alma et Saint-Coeur de Marie, depuis cinq ans. Monsieur Côté intéressa vivement les assistants au sujet du grain de semence. Il leur offrit de l'avoine Alaska provenant de Ste-Rosalie ou produite au Lac St-Jean ainsi que les autres grains et graines de semence que la Coopérative Fédérée est en mesure de livrer aux cultivateurs avec les garanties de propreté, de germination, de maturité, etc.

L'agronôme du comté Chicoutimi, fit les mêmes remarques qu'à Ste-Anne et à St-Fulgence au sujet de préparation et vente du mouton en commun.

CONCOURS D'ALIMENTATION

Le 8ième jour de février, 1928, avait lieu une assemblée spéciale convoquée par MM. les agronômes: Alph. Laflame et J.-A. Brassard. Le but de cette assemblée était pour faire la distribution de prix du concours d'alimentation de veau, de St-Georges.

L'assemblée a été présidée par M. le vicaire Tanguay, de St-Georges.

L'assitance était nombreuse; on a remarqué que tous les jeunes membres, filles et garçons, étaient présent. Le Président a dit en quelques mots les avantages à tirer de ces concours au point vue de l'élevage, etc...

M. l'agronôme Brassard, comme nouvel agronôme dans ce district, a dit les intentions qu'il avait pour ces concours et les autres organisations dans le district. M. Laflamme a félicité les membres des différents concours, des succès emportés en 1927, et donné lecture des prix et fait la distribution de prix du concours de veau, concours de légumes et fourrage versé $385.00 ont été distribuées en prix ce soir là.

M. Evanjeliste Potvin propagandiste pour la race ovine a profité de des Prix des expositions de moutons, il les a félicités et espérait bien que l'occasion pour faire la distribution les cultivateurs qui n'avaient pas emboité le pas, ne retarderaient pas.

Naturellement ce sont des fèves au lard cuites au four par

HIRONDELLE CATELLI

NE TELEPHONEZ PAS POUR LE PLOMBIER—

quand l'égout de la cuisine ou de la chambre de bain est bouché—au moins ne le faites pas demander avant d'essayer la solution suivante: Dissolvez 6 cuillères à thé de Lessive Gillett dans une chopine d'eau. Versez lentement dans l'égout de l'évier. Il est probable que les tuyaux seront débouchés. Eloignez la maladie et épargnez les frais des services d'un plombier en gardant les tuyaux d'égout exempts de microbes, de graisse et d'autres accumulations malsaines par l'emploi de la Lessive Gillett.

Achetez le véritable produit—refusez les imitations

LESSIVE GILLETT

EN DE FLOCONS—ENLEVE LA CRASSE

Buvez du BOVRIL Il Vous Donne la Force du Boeuf

86F

BISCUITS AU SODA "JERSEY CREAM" Oven-kist

McCORMICK

75F

Confiez vos Travaux d'Impressions Au "PROGRES"

1.—Ses Prix sont les Plus Bas.
2.—Ses Travaux sont plus Soignés.
3.—Sa Livraison est plus Rapide.
4.—Ses ouvriers sont des Syndiqués Catholiques.
5.—Sa garantie de Satisfaction assurée ou travail repris à ses frais vous protège.

LUI REFUSER CES TRAVAUX EST NE PAS VOULOIR ASSURER LE DEVELOPPEMENT DE VOTRE JOURNAL QUOTIDIEN REGIONAL

SPORT

LE ST-JEROME A GAGNE CONTRE LES VISITEURS

St-Jerome, 13. — D. N. C., M. J.-G. Pilote. —

Samedi le 10 mars à 8 heures du soir s'est jouée sur la patinoire de St-Jérôme la plus intéressante joûte de la saison. Une équipe d'Arvida et le St-Jérôme se disputaient les honneur de la partie. Le jeu marcha avec entrain du côté des deux équipes et la foule entourant la patinoire était des plus anxieuses à voir la fin de cette lutte. Lorsque la cloche sonna la fin de la partie, le public de St-Jérôme par ses acclamations remerciait son équipe locale de la victoire qu'elle remportait sur des adversaires aussi dignes.

Résultat final: St-Jérôme, 3; Arvida 1.

ALIGNEMENT

		St-Jérôme
Arvida	Buts	L. Plourde
Fillion	Déf.	W. Perron
Vallé	C. Déf.	E. Tremblay
Hudon	Ailes	L. Tremblay
Jalbert	Ailes	C.-E. Perron
Levesque	Centre	J. Haddad
Mercier	Subst.	T. Bilodeau
Morgan	Subst.	P.-E. Begin
Tremblay		

SOMMAIRE

1ère PERIODE

St-Jérôme, L. Tremblay; Arvida, Mercier.

2e PERIODE

St-Jérôme, Eug. Tremblay.

3e PERIODE

St-Jérôme, Chs.-Ed. Perron.

SPORT AU COLLEGE DE VICTORIAVILLE

Victoriaville: — Dimanche le 4, l'Etoile du Collège recevait la visite du redoutable Star de Charny. Les Collégiens frémissaient d'impatience de se mesurer avec ces gaillards de si belle apparence. Tout annonçait une partie contestée. Enfin la partie commence après huit minutes de jeu, Bienvenue du Charny, s'empare du disque et après une belle montée, prend notre gardien de buts en défaut et score le 1er point.

Mais les joueurs du V. C. C. ne se découragent pas pour si peu, Gaudet surnommé à juste titre l'étoile de l'Etoile s'empare de la rondelle, monte en zigzags, déjoue tous les adversaires et loge le disque au détriment du redoutable gardien de buts du Charny. Un incident regrettable clôt la 1ère période, Blais, un des plus rapides joueurs du club Etoile reçut le disque sur le nez, simple accident, le club du Collège fut privé de ses services pour le reste de la partie.

A la 2me période, Gaudet, Gosselin et Dumais font de belles montées, et ce n'est qu'après di-huit minutes, que Gosselin, remplaçant de Blais compte, sur une magnifique passe de Leduc.

Enfin le timbre sonne la fin de la 2me période, Score 2 à 1 en faveur du Collège.

A la 3me période, Rivard et Fortier se promettent de ne laisser passer personne, et de fait aucun joueur adversaire ne passa. Malheureusement pour les visiteurs, Gaudet a en horreur les nombres pairs, et c'est pourquoi, il s'empare de la rondelle, vous fait une montée superbe, déjoue les "body-check" des défenses adversaires, et compte le 3me point après treize minutes de jeu. Enfin au grand désir des spectateurs le timbre annonce la fin de la partie; Score final 3 à 1 en faveur du Collège.

Nous remercions beaucoup les joueurs de Charny de leur visite. S'ils n'ont pu s'assurer la victoire, ils ont au moins l'estime des collégiens par leur jeu sportif et leur courtoisie.

Le Collège félicite donc les visiteurs pour leur bel esprit sportif.

Alignement :—

Collège	vs	Star de Charny
De Charette R.	buts	Cantin I.
Fortier L.	défense	Marcotte R.
Rivard C. E.	"	Desrosiers M.
Gaudet J. P.	Aile	Bienvenue R.
Blais F.	"	Gingras A.
Dumais R.	Centre	Talbot C.
Gosselin Ls. G.	Subst.	Giguère J. E.
Leduc M.	"	Fontaine W.
Cochran R.	Arbitres	Demers J. E.
Leblanc L.P.	Juges	Chamberland G.

Chronométreurs: Belhumeur L. et G. Lemieux.

SOMMAIRE

1ère période: Charny: — Bienvenue 8.01; Collège: — Gaudet 15.10.

2ème période: Collège: — Gosselin 18.43.

3ème période: Collège: — Gaudet 13.09.

PIRATES GAGNENT SUR DECISION DE L'ARBITRE O'HARA

Chicago, Ill., 13. — Serv. P. Canadienne. — Le Pirates de Pittsburg, de la Ligue Nationale de Hockey, ont vaincu les Blackhawks de Chicago par 2 à 1, hier soir, l'arbitre O'Hara ayant accordé la décision en faveur des Pirates, lorsque le gardien de buts des Black Hawks, Gardiner, lança son hockey dans la direction de la rondelle, à la période finale.

McVeigh scora le premier pour les Black Hawks, dans la période initiale, mais Daragh égalisa le score bientôt après et les deux équipes combattirent avec des avantages égaux, jusqu'à ce que Gardiner lançât son hockey dans la direction de la rondelle.

SHARKEY EST BATTU

New-York, 13. — Serv. Presse Canadienne. — Johnny-Risko Pudgy, jeune boxeur de Cleveland, boulanger de son métier, a mis Jack Sharkey en dehors du concours d'élimination de Tex Rickard pour trouver, dans la catégorie poids lourd, un adversaire à Gene Tunney, le champion du monde, hier soir, alors qu'après 15 rondes, il obtint la décision contre Sharkey. Johnny pesait deux livres et demie de plus que son adversaire, soit 193½.

303 VAINQUEUR

Le club de hockey des taxis "303" s'est assuré le championnat dans sa ligue en battant hier soir les "500" par un score de 4 à 1. La partie fut très belle et elle fut suivie par un bon nombre de spectateurs. A la fin de la partie, on remit au club vainqueur une magnifique coupe, don généreux de M. Louis-Philippe Gagnon, du bureau de poste.

LEWIS GAGNE

Chicago, 13. — Serv. Presse Canadienne. — Ed "Strangler" Lewis a vaincu Alex. Garkawienko, un géant de Russie, deux fois, en un peu plus de 30 minutes, au cours de la première lutte, poids lourd, qui ait été permise par la municipalité de Chicago, depuis un an.

RUDE PARTIE ENTRE QUEBEC ET SPRINGFIELD

Québec, Qué., 13. — Serv. P. Canadienne. — Les clubs Québec et Springfield ont joué une partie très contestée, durant soixante-dix minutes, hier soir, en cette ville, mais pour sortir de l'arène avec des honneurs égaux, dans une joute sous les auspices de la Ligue Canado-Américaine. La partie ne se déroula pas sans incidents. Outre les 14 punitions, que se partagèrent les joueurs des deux clubs, il y eut un commencement de pugilat, à la fin de la joute, entre Foster, défense du Springfield, et Garie, substitut des Castors.

D'autres joueurs se mêlèrent de cette querelle avec le résultat que l'on vit sans tarder cinq ou six joueurs aux prises, et Foster s'écroula d'un coup de poing à la mâchoire que lui appliqua Wasnie, de l'Equipe de Québec.

La police vint apaiser cette effervescence et, comme les joueurs de Springfield se rendaient à leur chambre de toilette, Foster lança son bâton dans le lot des spectateurs et il faillit subir un très rude traitement de la part de ces derniers. La police et les joueurs des deux équipes firent en sorte qu'il put se rendre en toute sûreté aux quartiers de son club.

NOS JEUNES ONT JOUE A PORT-ALFRED

Port-Alfred, 13. — D. N. C., M. J.-A. Desgagné. —

L'Académie Commerciale de Chicoutimi vs Les Etudiants de Bagotville.

Jeudi dernier, les Etudiants de Bagotville eurent la plaisir de se mesurer avec la première équipe de l'Académie Commerciale de Chicoutimi. Les amateurs nombreux dont l'enthousiasme favorisait "de visu" l'Etudiant admirèrent les passes ingénieuses de nos agiles adversaires pendant que la troupe des imberbes demeurait muette d'étonnement à chacun des deux points des adversaires, trépignante de joie délirante lorsque les nôtres égalisèrent le score aux dernières minutes de la partie.

Le temps trop limité ne permit pas de détailler. Tout de même nous mentionnons à l'honneur: M. P. Gaudreault et P. Gobeil qui surent seconder avec tant d'entrain les efforts de leurs co-équipiers.

Dans l'espérance de rencontrer nos Académiciens, jeudi prochain, le 15, nous sommes heureux de nous dire toujours leurs amis les plus sincères.

BELL TELEPHONE EST CHAMPION

Montréal, 13. — Le Bell est encore champion de la Ligue des Chemins de Fer et du Téléphone.

L'équipe du capitaine Stewart Shearer a causé une énorme surprise en battant par 5 à 0 le Northern Electric qui l'avait défait par 3 à 0 il y a une semaine. Une foule de 11,555 personnes a été témoin de la rencontre et elle a vu le Bell remporter une victoire décisive et concluante sur ses adversaires. Les champions se trouvent à gagner la série par 5 à 3.

Dès le début, le Bell s'est lancé à l'attaque avec une énergie irrésistible et il n'a cessé ses furieux élans que lorsque la cloche a annoncé la fin des hostilités. Le Bell avait une lourde tâche à accomplir car le Northern Electric commençait la partie avec une avance de trois points prise la semaine précédente, mais le Bell avait la détermination de vaincre et chacun de ses hommes s'est surpassé mercredi soir. Au lieu d'être démoralisés par leur défaite de la semaine dernière, les joueurs du Bell étaient décidés à prendre une éclatante revanche et ils l'ont prise. L'attaque du Bell a été si furieuse, si persistante, que Boyd, gardien de buts de ce club, n'avait pratiquement rien à faire mercredi. Par contre, Jerry Reid, gardien de buts du Northern, subissait un terrible bombardement. Reid a arrêté une multitude de coups, mais il ne pouvait résister à l'avalanche, car l'attaque du Bell était irrésistible.

Le premier point de la soirée a été enregistré par le capitaine Shearer qui a été l'un des grands facteurs de la victoire de son club. Pendant toute la durée de la joute, Shearer a attaqué avec une ardeur extrême, n'accordant pas un moment de répit à Reid. Shearer a compté deux points, et Mantha, Thompson et Roche, un chacun. Sur la défense, Shearer et Mantha ont été absolument invincibles et ils ont repoussé tous les élans du Norhern Electric.

Le Bell a enregistré un point dans la première période, deux dans la deuxième et deux dans la troisième.

Dans la période finale de la soirée, le Canadien National a battu le Pacifique Canadien par 4 à 0.

LE CAS DE SANDE

New-York, 13. — Au cas où les directeurs de la Maryland Racing Association réinstalleraient Earl Sande, il est plus que probable que ce dernier ne prendra part qu'à quelques courses dans cette partie du pays.

Comme résultat des succès de Laverne Fator durant la dernière saison, plusieurs experts en sont venus à la conclusion que Sande n'était pas le meilleur jockey de l'Amérique. Ceci est un fait reconnu depuis longtemps. Sande est incontestatblement le jockey le plus truqueur jamais vu sur les pistes américaines à l'exception toutefois de Carrol Shilling. Il connait tous les trucs de son métier mais quand on le compare à d'autres anciens jockeys, il est forcé de prendre un siège d'arrière.

Durant des années, Sande a eu la chance de remporter des succès avec son habileté. Dans une fin de course contestée cependant, Sande n'a pas eu le dessus bien souvent, dû au fait qu'il ne pouvait se servir de son fouet avec efficacité. Toutefois, il faut admettre qu'il n'a pas son égal pour venir à bout d'un cheval fatigué. Son "exhibition" sur Osmand dans le Kentucky Derby valait à elle seule le prix d'admission.

Sande possède cependant une grande qualité: c'est qu'il ne s'est jamais plaint des actes de rudesse de ses confrères. Il accepta toujours les trucs qu'on lui jouait disant que ça faisait partie du métier. Il ne s'est jamais vendu. Il ne s'est jamais adressé aux directeurs de courses pour qu'il soit protégé. Quand on le questionnait cherchant à savoir si le jockey adversaire était coupable, Sande répondait vaguement ou cherchait à protéger le jockey.

L'honnêteté de Sande et sa publicité ont fait de lui l'idole des partisans du turf. Ces derniers ne voient aucune raison pour que la Commission du Maryland soit si sévère dans son cas. Comme question de fait, Sande aurait dû être rejeté du turf à Chicago l'automne dernier pour ses tactiques brutales et il en aurait dû en être de même sur les pistes de New-York.

5 A 1 POUR VICTORIA

Montréal, Qué., 13. — Serv. Presse Canadienne. — Le défi des Provinces Maritimes n'a pas valu la victoire à ceux qui l'ont lancé pour l'obtention du championnat du Canada, dans la catégorie du hockey-amateur, car le club Victoria, de Montréal, a infligé, hier soir, une deuxième défaite aux Bearcats de Truro, les porte-couleurs des Provinces Maritimes, par 5 à 1 dans la deuxième des joutes contre ce club, ces derniers jours.

Le Victoria gagna la première joûte, vendredi dernier, par 2 à 0.

Le Victoria va maintenant se mesurer contre le Club Arnprior, qui est le champion du District d'Ottawa.

TUNNEY SERAIT PRET A SE MARIER

Miami Beach, Floride, 13. — La rumeur que Gene Tunney champion du monde a décidé de se marier, reste à l'état de rumeur. La nouvelle n'a été ni niée ni confirmée.

Les journalistes ont accablé de question Gene Tunney et Mlle Caroline Bishop qu'on dit être sa fiancée, mais ils n'ont rien pu savoir d'eux. Mlle Bishop a déclaré qu'elle considère le champion comme l'un des hommes les plus admirables de notre époque. De son côté, Tunney a déclaré qu'il trouve Mlle Bishop l'une des plus exquises jeunes filles qu'il a jamais rencontrées. Cependant, Tunney et Mlle Bishop ont déclaré qu'ils trouvent injuste qu'on leur pose la question: Etes-vous fiancés? Ni l'un ni l'autre n'a cependant voulu nier la chose.

L'on annonce que Tunney a acheté une ferme de 75 acres et l'on se demande s'il ne veut pas mener la calme vie de la campagne.

UNE FEMME FERA UN LONG VOYAGE EN AEROPLANE

Londres, 13. — Serv. Presse Canadienne. — Lady Bailey, épouse de Sir Abey Bailey, propriétaire de mines du Transvaal, est partie, vendredi, seule, pour une envolée de 6000 milles de l'Aérodrome Croydon, à Capetown, Afrique du Sud. Elle entend effectuer son voyage par courtes étapes; elle s'est arrêtée à Paris, dimanche soir, puis elle visitera Rome, Malte, Bengazi et le Caire.

UN BEL EXPLOIT PAR UN MARIN SUR LE FLEUVE

Québec, 13. — Dépêche spéciale de notre correspondant. — Un canot vient de franchir les 35 milles qui séparent la Grosse Ile de Québec. Il est vrai que c'était un "canot à glace", monté par le hardi marin qu'est M. Odilon Pruneau, de l'Ile Ste-Marguerite. M. Pruneau était accompagné par M. l'abbé Philéas Leclerc, curé de la Grosse Ile, de MM. Odilon et Jos-Henri Pruneau, fils de M. O. Pruneau, et de M. J. Bernier. Les audacieux canotiers sont partis, hier matin, à 5 heures et demie, de la Grosse Ile. Ils sont arrivés à Québec, au bassin Louise, à 3 heures et demie, soit 10 heures après leur départ. Le voyage a été très difficile à cause de la quantité énorme de glaçons qui descendent le fleuve.

TACTIQUES DANGEREUSES

Généralement, dès le premier tournant de la piste, Sande avait l'habitude d'éloigner son pied droit tant qu'il pouvait. Ceci lui donnait toujours une chance de sauver du terrain et d'en faire perdre aux autres. Quand il avait les devants, il ne tenait jamais sa monture près de la clôture d'intérieur, laissant ainsi un bon espace afin d'attirer dans un piège quelques jockeys inexpérimentés qui auraient eu l'idée de passer à sa gauche afin de sauver du terrain, mais c'est là que Sande les attendait et il leur coupait le chemin à tout coup. Il en avait le droit.

Il mit en danger la vie de plusieurs jockeys en maintes et maintes circonstances, mais il s'en tira toujours à bon marché.

COUPS DE FOUET

Où Sande était supérieur, c'était dans le dernier tournant de la course. Il faisait toujours le détour assez éloigné amenant avec lui d'autres montures et il revenait à l'intérieur en coupant le chemin à plusieurs autres chevaux. Et quand le fouet faisait son apparition, Sande avait l'habitude de frapper les autres jockeys sur les mains et les jambes quand il ne pouvait rejoindre le nez du cheval.

De tous les jockeys violents, Sande est le roi sans contestation.

LES JOUTES DE CE SOIR

Dans la Ligue Nationale:

Ottawa à Toronto; American à Montréal; Canadien à Rangers; Détroit à Boston.

L'hon. Motherwell

(Suite de la 1ère page)

"C'est là", déclara-t-il, "un vieux truc électoral, mais sans grande valeur".

Sir George n'est pas en faveur d'une hausse excessive du tarif, mais il croit que l'on devrait accorder assez de protection pour permettre à tous les Canadiens de réussir dans leurs affaires et de gâgner leur vie. Il insista sur la nécessité de la protection pour les cultivateurs et les Canadiens adonnés à la culture des fruits, demandant qu'on leur conserve au moins le marché domestique.

L'honorable W.-R. Motherwell, ministre de l'Agriculture, parla de l'immigration et affirma qu'en ce qui concerne les indésirables, aucun compromis n'est possible: ou certaines personnes peuvent être admises ou elles ne peuvent pas l'être et, si on laisse entrer un seul indésirable, nous n'avons pas raison de fermer la porte aux autres.

M. Motherwell pense que la mise a exécution du plan suggéré par le député de Vancouver Nord, le Général A.-D. McRae, coûterait au Canada deux fois autant que $300,000,000.

Il ne croit pas qu'une terre vierge puisse être défrichée à $12.50 l'âcre, et il n'a jamais vu réussir un projet où le Gouvernement est intervenu de cette manière.

Il suggéra néanmoins au député de Vancouver Nord d'aller devant le comité d'immigration et d'y soumettre ses suggestions, mais avec un complément nécessaire.

M. Motherwell rappela un discours prononcé par le chef de l'Opposition, l'honorable R.-B. Bennett, relativement au Chemin de Fer de la Baie d'Hudson, pendant la campagne fédérale de 1926. "Je n'ai pas oublié le voyage qu'il (M. Bennett) fit alors à Portage la Prairie pour y donner un coup de main à son pitoyable chef et où, bien loin "de lui être secourable, il cloua le dernier clou sur son cercueil. Ce chef n'est pas, depuis lors, revenu dans l'arène".

M. Bennett se leva et protesta énergiquement. "Je soulève une question de privilège", dit-il. "La déclaration que m'attribua un journal, à Portage la Prairie, je déclarai ne pas l'avoir faite, avant même de quitter cette ville, et je réussis, après une grande dépense de temps et d'énergie, à faire paraître dans tous les journaux du Canada une rectification où il était dit que je n'ai jamais prononcé les paroles que m'attribue maintenant le ministre de l'agriculture. Cela a été fait par la Presse canadienne."

"Tout ce que l'on répète donc, à ce sujet, est entièrement faux."

M. Motherwell dit qu'il favoriserait la tenue de n'importe quelle enquête, relativement au Chemin de Fer de la Baie d'Hudson. Quant à la Convention de Winnipeg, il pense que le parti conservateur a choisi "le meilleur chef qu'il lui était possible de trouver".

"L'on a adopté un certain nombre de résolutions, à cette Convention", dit M. Motherwell, "mais j'y ai cherché en vain un programme de parti. Certaines de ces résoutions avaient pour but de capter les votes de l'Ouest. Il n'y a là rien de quoi nous surprendre, car, pendant vingt longues années, la Saskatchewan n'a envoyé qu'un tory à la Chambre des Communes d'Ottawa."

M. Motherwell termina, en disant espérer que, s'il avait fait quelque tort au chef de l'opposition, M. Bennett verrait lui-même à faire redresser ce tort.

M. L.-J. Ladner, conservateur, de Vancouver Sud, parla de la réclamation de la Colombie Anglaise demandant au Fédéral la remise de ses terres et aussi du paiement des subsides. Quant au rapport du Juge Martin, M. Ladner complimenta le gouvernement pour l'avoir choisi comme enquêteur dans les réclamations de la Colombie britannique. Il est d'avis cependant que l'on a trop circonscrit les pouvoirs de cette Commission. On aurai dû selon lui, lui permettre aussi d'enquêter sur la question des subsides.

M. K.-A. Blatchford, libéral, d'Edmonton Est, parla des projets de peuplement de l'Ouest. Il croit que ce serait une bonne politique que donner à un colon 160 âcres de terre et, dans le cas où, à l'expiration de trois années, 50 âcres auraient été défrichés et une maison ainsi qu'une grange bâties, de lui donner plein titre à la maîtrise définitive sur ce homestead de 160 âcres. Il ne croit pas cependant qu'il serait bon de forcer le nouvel occupant de faire personnellement le travail de défrichement, mais il est d'avis qu'il faudrait lui laisser la faculté de faire effectuer ce travail par un engagé.

Quant au développement minier des Territoires du Nord Ouest, il croit en l'efficacité d'une politique de porte largement ouverte. Il suggéra de tractionner ce territoire minier et d'en concéder les divisions à des hommes qui donneraient une garantie au gouvernement. En permettant aux prospecteurs et au capital étranger d'y pénétrer et de faire l'arpentage de ces territoires, l'on assurerait le développement minier de notre pays.

LE DR O.-B. PRICE

Le Dr O.-B. Price, conservateur, de West Moreland, reprit le débat sur le budget, dans la soirée. Il pria le ministre des chemins de fer, l'honorable C.-A. Dunning, de voir à ce qu'il existe plus de coopération entre les cultivateurs et les officiers des Chemins de Fer Nationaux. Ces officiers, selon lui, devraient aller dans les campagnes et causer avec les cultivateurs. De cette manière, ils se rendraient exactement compte des problèmes de transport auxquels a à faire face le cultivateur et peut-être l'aideraient-ils à les solutionner.

Quant aux routes de Sainte-Rosalie et de Saint-Jean, le Dr Price dit qu'il s'est opposé à leur ouverture. Il dénonça le Traité Australien, disant qu'il permet l'importation de grosses quantités de beurre australien et néozélandais et que cela fait tort aux cultivateurs canadiens qui produisent aussi du beurre.

Le Dr Price décrivit les méthodes par lesquelles le Gouvernement des Etats-Unis protège les industries de la République voisine et promptement par le moyen du tarif.

Il compara ces méthodes avec ce qui est, selon lui, l'indifférence de notre gouvernement, en ce qui concerne la protection des industries canadiennes. Il prédit une défaite au gouvernement actuel.

M. L. AUGER

M. L.-M. Auger, libéral, de Prescott, parlant en français, déclara que le status du Canada est aussi élevé que celui de n'importe quelle nation. Ceci est démontré par le fait que le Canada nomme des représentants à Paris et à Tokio.

Le commerce du Canada per capita est plus élevé que celui de n'importe quel pays de l'univers, tandis que la taxe per capita est aussi la moins élevée de tous les pays de l'univers.

Le Canada jouit de la prospérité et la Providence est favorable au Dominion.

M. Auger ne croit pas que le chômage sévisse beaucoup, au Canada. Il recommanda au gouvernement d'encourager les Canadiens à se placer sur des terres plutôt que de dépenser de larges sommes à faire venir des étrangers au Canada. Il recommanda aux progressistes de ne pas s'allier aux conservateurs, les avertissant qu'ils y perdraient.

F.-P. QUINN

M. F.-P. Quinn, conservateur, d'Halifax, pria le gouvernement d'accorder quelques concessions tarifaires pour protéger une compagnie qui fabrique des cordages, à Dartmouth. Il dit aussi que 7,000 cultivateurs pourraient s'établir et donner la même production laitière que celle importée ici des autres pays. Pourquoi le gouvernement dépense-t-il des millions pour l'immigration, alors que par un simple changement tarifaire il pourrait faire naître ces nouvelles fermes.

DR GUERIN

Le Dr J.-J.-E. Guérin, libéral, de Sainte-Anne, dit appuyer le ministre de l'Immigration, dans le cas McConachie. D'après ce qu'il a appris, l'enfant est née sans glande thyroide et donc destinée à passer toute son existence dans un état d'idiotie. Il décrivit les symptômes de tels cas. Le fait que les médecins d'outre mer n'avaient pas découvert ce cas indique combien sagement a agi le gouvernement en envoyant des médecins canadiens là-bas, afin d'y faire l'inspection médicale pour le compte du département de l'Immigration du Canada.

C.-H. PETIT

M. C.-H. Petit, conservateur, de Welland, a constaté avec satisfaction que l'on avait nommé un comité chargé des problèmes des pensions et autres relatifs aux soldats de retour. Il espère que l'on accordera la plus attentive considération aux requêtes des soldats de retour. M. Petit regrette que le gouvernement libéral n'ait pas cru devoir prendre les moyens pour abolir la taxe de vente, à la fin de 1928.

T.-E. KAISER

M. T.-E. Kaiser, conservateur, d'Ontario, dans un bref discours, critiqua le travail de la Commission du Tarif. Il dit que des producteurs canadiens, nommement des producteurs de sel, viennent demander protection à cette Commission et que le Budget leur apprend qu'on a enlevé 99 p. c. sur le charbon utilisé dans leurs usines, chose qu'ils n'ont jamais demandée. Cette Commission, selon lui, accorde protection à la porte de derrière plus qu'à la porte de devant.

M. R.-B. Bennett proposa l'ajournement du débat.

Finance et Commerce

MARCHE DES VIVRES

Maïs américain jaune No 2	
Avoine de l'Ouest No. 2	$0
Avoine de l'ouest No. 3	77½
Avoine de dépense Extra No. 1	75½
Orge d'alimentation du Manitoba	
Barrasin No. 2	
Farine Crème de l'ouest 1ère patente	$7.10
Farine 2ème patente	$7.00
Farine forte à boulanger	$7.00
Flour, Winter Patents, choice	
Fine fleur au quart	
Fine fleur à la poche	
Gruau au quart	
Gruau—90 lbs	$ 5.5
Son	$38.25
Gru rouge	$40.25
Gru blanc	$46.25
Monière	
Foin No 2, par tonne au char	$13.00-$18.50
Fromage de l'ouest	21½-22½
Fromage de l'Est	
Beurre Laiterie No. 1	41½-41¾
Beurre de beurrerie No. 1	
Beurre de beurrerie No. 2	
Oeufs extras (entrepôt)	
Oeufs premier (entrepôt)	
Oeufs seconds (entrepôt)	
Oeufs frais spéciaux	
Oeufs frais extras	44-45
Oeufs frais premiers	42-43
Patates par poche, au char	$1.35-$1.60
Porcs abattus à l'abattoir	
Porcs abattus à la ferme	
Lard (Gras)	

COURS DES CHANGES

Le cours des changes était ferme ce matin. La demande était la suivante:

Angleterre	4.87½
France	3.93¼
Italie	5.38
Allemagne	23.89

Le dollar canadien faisait prime à 1-16 de un pour cent.

GAIN SENSATIONNEL

New-York, 13. — Service Presse Canadienne — Un gain sensationnel de 21½ points dans le stock commun de Radio Corporation a été l'événement proéminent de l'ouverture du marché local, ce matin, sur une première vente d'un bloc de 25,000 actions à 160. La liste en général fut irrégulière: il y eut des gains d'un point ou environ dans les valeurs suivantes: Chrysler, Greene Cananea Copper, et International Combustion, mais des pertes d'environ un point dans Bethleem et American Smelting.

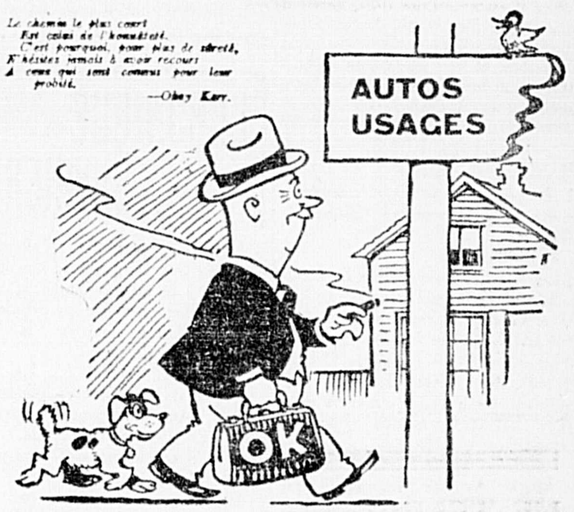
MARCHE ACTIF

Montréal, Qué., 13. — Service Presse Canadienne — Poursuivant sa marche ascendante, International Nickel est monté à 96, réalisant un gain net de 2½ points sur hier, lors de l'ouverture, ce matin. Il y eut transaction d'environ 7,880 actions.

Dominion Bridge venait ensuite et il se vendit sans modification à 72. Brazilian old était en hausse de ½ à 206½ et monta ultérieurement à 207¾.

Shawinnigan était en hausse de ¼ à 92. Power Corporation en hausse de ½ à 82 et Breweries de ½ à 123. Lyall, au cours de transactions sans grande ampleur, avança de 1 point à 56. Il n'y eut pas de pertes, au cours des transactions du début.

CHEVROLET



Un Guide Infaillible

POUR l'achat d'un auto usagé, la réputation du vendeur est une chose des plus importantes . . . c'est tout comme le choix d'une banque solidement établie lorsqu'il s'agit de déposer son argent. Notre réputation de droiture en affaires, fondée sur des bases solides, est pour vous une garantie de satisfaction. Et cette réputation est encore fortifiée par la sincérité qui caractérise le Mode de Vente d'Autos Usagés O.K. de Chevrolet. L'étiquette O.K., attachée à tout auto usagé, est pour vous un guide infaillible de qualité et de valeur. Elle symbolise la franchise avec laquelle l'auto vous est présenté. Vous la trouverez sur la voiture que nous vous offrons.

AUTOS USAGES

avec un OK positif

Les personnes intéressées sont priées de nous voir car nous avons de réelles valeurs à leur offrir.

OK-228d

Moteurs & Service, Ltée

317, rue Racine, Chicoutimi.

DES ANNEES EN AFFAIRES

Cela veut dire que nous avons satisfait nos clients — que nous avons eu leur confiance — que nous les avons bien servis.

Des années d'expérience nous ont appris à diriger la vente des chars usagés — à nous procurer de bons chars — à les remettre convenablement à neuf. Si vous avez besoin d'un char usagé, laissez-nous vous diriger dans votre choix. Profitez de notre expérience.

UN CHAR USAGE N'A QUE LA VALEUR DU DISTRIBUTEUR QUI LE VEND.

MORISSET & FRERE

288-B, rue Racine, - Tél. 980

CHICOUTIMI

CALENDRIER

Mardi, 13 Mars 1928
Ste EUPHRASIE, Vierge

Cette sainte méprisa un parti brillant que l'empereur Théodose, son parent ,lui présentait pour se consacrer à Jésus dans un cloître. Elle ne mangeait qu'une fois le jour; et souvent elle demeurait une semaine entière sans prendre aucune nourriture. Elle demanda à Dieu de lui faire connaître ' une année d'avance, le jour où il l'appellerait à lui; mais Dieu, qui la voyait prête en tout temps, l'avertit seulement quinze jours avant sa mort.

Bulletin météorologique.
BEAU AVEC NEIGE PROBABLE

DECES DE M. NAPOLEON AUDET

Bagotville, 13. — De notre correspondant — Nous avons le regret d'annoncer le décès de M. Nap. Audet, décédé hier, à Bagotville, à l'âge de 98 ans.

Il laisse pour pleurer sa perte, trois filles: Mme Amédé Gagnon, née Flore, Rivière-à-Pierre: Mme Napoléon Langlois, née Alphonsine, de Ste-Claire, Dorchester; Mme A. Boulianne, née Mary, de St-Prime; deux fils: Joseph de St-Félicien et Georges, de Bagotville, là où il a vécu et où il est décédé.

Son service et sa sépulture ont eu lieu ce matin, à 8 heures 30, à Bagotville.

Le Progrès du Saguenay offre ses plus sincères sympathies aux familles en deuil.

LE POSTE CHMI ET L'EXPOSITION D'AUTOMOBILES

Voici le programme qui sera irradié tous les jours de l'exposition d'automobiles.

Entre 12 heures et 1 heure 30, concert-diner.

Entre 3 et 5 heures, musique variée.

Entre 5 et 7 heures, essai pour capter les notions Européennes et les irradier.

Entre 7 et 8 heures, nouvelles tardives.

Entre 8 et 10 heures, fanfare, musique variée, causeries.

LE RAPPORT ANNUEL DE CETTE UNION

Le premier rapport de l'Unité Sanitaire du Lac St-Jean vient d'être rendu public. D'après les chiffres qui y figurent et les faits soulignés dans ce rapport, l'encouragement qu'y donne l'hon. L.-Athanase David, Secrétaire Provincial est pleinement justifié. Plus ces Unités se distribueront dans la province et plus notre population en profitera. Espérons que Chicoutimi et tout notre comté pourront avant longtemps jouir de cette excellente organisation.

ETAT CIVIL

de la paroisse du Sacré-Coeur du Bassin pour la semaine finissant le 10 mars.

NAISSANCES

Le 4.— Marie-Hélène-Etiennette, fille de Georges Dufour et de M.-Alice Gagné. Parrain et marraine: Adélard Gagné et Héléna Gauthier.

Le 5.— Marie-Jeannette Gertrude, fille de Gédéon Béchard et d'Alphéda Tanguay. Parrain et marraine: Ernest Gaulin et Jeannette Lavoie.

Le 8.— Marie-Bertha-Bernadette, fille de Auguste Pilote et de Magna Savard. Parrain et marraine: Cyprien Savard et Bertha Gagnon.

Le 9.— Marie-Thérèse Rolande, fille de Stanislas Harvey et de Marie-Jeanne Lapointe. Parrain et marraine: Eugène Lapointe et Olivine Larouche.

Le 10.— Joseph-Albert -Marie-Théodore, fils d'Albert Bélanger et de Marie-Blanche Blanchette. Parrain et marraine: Joseph Bélanger et Rose-Anna Lapointe.

SEPULTURES.

Le 3.— Henri Tremblay, fils de Félix Tremblay, Janvier, et d'Amanda Fortin, décédé à l'âge de 16 ans et 10 mois.

Le 10.— Roland Fortin, fils d'Albert Fortin décédé à l'âge de 9 ans et 9 mois.

UN DECES

Kenogami, 13. — D. N. C.— M. et Mme Elzéar Drolet de Kenogami ont eu la douleur de perdre, le 11 mars dernier, leur fils, Jean-Paul décédé à l'âge de 11 mais et 11 jours.

Nos sympathies.

ASSEMBLEE

Demain soir, à huit heures, assemblée du bureau de direction du cercle Labrecque de l'A. C. J. C., au lieu ordinaire.

ENFANT BLESSE

Chambord, 13. — D. N. C.— Vendredi dernier le jeune enfant de

LA CHAMBRE DE COMMERCE DE LA BAIE DES HA! HA!

Elle s'organise en comités comme celle de Chicoutimi. Plusieurs excellents projets sont actuellement à l'étude.

SEANCES PUBLIQUES

Port-Alfred, 13. — D. N. C., M. J.-A. Desgagné. — Jeudi soir, la direction de la chambre de commerce de la baie des Ha! Ha!, sous la présidence de M. J.-A. Morier, eut une assemblée des plus importantes où se sont posés et résolus des problèmes d'une valeur capitale pour les intérêts de la Grande-Baie, Port-Alfred et Bagotville et dont les échos mêmes se répandront en dehors.

COMITES

La première question qui vint sur le tapis fut la formation des comités, savoir: Un comité d'administration publique, qui s'occupera de tout projet pouvant aider au développement des centres de la Baie au point de vue touriste.

2o Un comité du commerce qui verra aux relations commerciales avec l'intérieur et l'extérieur sous tous les rapports.

3o Un comité des finances qui aura pour mission de ménager le crédit, de pourvoir aux réformes nécessaires et de combler les lacunes qui se glissent nécessairement dans une administration de ce genre malgré le dévouement et la surveillance des hommes qui en ont la charge.

4o Un comité d'hygiène, dont le devoir incombera de veiller à la santé publique, en préconisant la propreté.

EMBELLISSEMENT

Une des heureuses suggestions qu'on aborda ensuite et qui fut adoptée à l'unanimité fut la proclamation d'une semaine de nettoyage dans nos trois petites villes. Pour pousser à l'émulation un prix sera accordé au plus méritant dans l'embellissement de sa propriété.

Chaque comité est chargé de présenter une couple de suggestions sur lesquelles la Chambre de Commerce délibérera à la prochaine assemblée régulière.

On a aussi ébauché le projet d'encourager les enfants de nos écoles à la formation de Jardins scolaires.

La question du lait et de la viande, sous le rapport de l'hygiène fut fortement discutée. Le désir de la chambre est de créer des lois et règlements qui seront les mêmes pour les trois places en autant que le permettront les circonstances et les possibilités.

UNE OFFRE

Le Port Alfred Pulp and Paper Corp. a faite une offre officieuse et vraiment louable. Elle s'offre à faire analyser gratuitement le lait qui est servi aux trois centres. Pour que l'inspection du lait, des magasins, des boucheries, etc... soit satisfaisante, il serait opportun d'avoir un inspecteur sanitaire qui s'occuperait de l'hygiène pour Bagotville, Port-Alfred et Grande-Baie.

UNE DEMANDE

La Chambre de Commerce reçut une demande du conseil d'Hébertville Station pour appuyer leur réclamation au sujet des termini des chemins de fer Canadien National et Alma Power à Hébertville. La chambre ne fera pas objection à la demande en autant que les circonstances et les lieux le permettront.

EN PROGRES

Notre Chambre de Commerce vit et se développe rapidement et sûrement grâce aux suggestions de ses membres recrutés parmi les hommes d'affaires les plus en vue des trois centres. Il est dans l'intérêt de la cause publique que tous les marchands et industriels sans exception s'enrôlent de suite parmi les membres de la Chambre de Commerce qui est un phare puissant éclairant la voie de ses concitoyens. Tous et chacun doivent se donner la main et marcher de concert avec la Chambre de Commerce. Plus ce corps public se sentira appuyé, plus il contribuera au progrès des trois centres de la Baie des Ha! Ha! qui doivent se considérer comme un tout et par conséquent avoir les mêmes ambitions et aspirations.

POINTS D'ANCRAGE

La Chambre continue à s'occuper avec activité des points d'ancrages et des quais d'accostages qui ont été demandés par résolution au conseil des ministres à Ottawa par l'honorable M. Lucien Cannon, notre député fédéral, M. J.-E.-A. Dubuc et les compagnies de la Baie des Ha! Ha! qui s'intéressent grandement à l'exécution de ces projets.

Pour faciliter les comités dans la préparation de leur travail, la séance régulière du mois de mars, est retardée. La prochaine séance générale aura lieu le 12 avril prochain.

EN PUBLIC

La Chambre a décidé qu'à l'avenir, le public serait admis aux séances afin qu'il se rende compte du travail ici de la Chambre de Commerce et de son utilité. En effet, l'importance de notre Chambre de Commerce grandit de jour en jour. La correspondance nombreuse échangée entre notre Chambre de Commmerce et les autres chambres de l'Ouest, de l'Ontario et des Etats-Unis, montre l'importance de ce corps social.

Chaque membre doit se faire un devoir strict de payer à date sa contribution et pour le bon fonctionnement de la chambre et dans l'intérêt de tous les membres.

CHRONIQUE OUVRIERE

Hier soir, avait lieu l'assemblée régulière des Briquetiers, maçons et plâtriers à la salle publique.

L'élection de nouveaux officiers et leur installation employa la plus grande partie du temps.

L'ancien Président M. Ls. Poitras reçut de chaleureuses félicitations de M. l'Aumônier pour ses deux années d'excellent service et de travail actif qu'il continuera d'ailleurs parmi ses confrères.

Le nouveau Président, M. Ls. Morin est bien l'homme qu'il faut au syndicat. Comprenant les avantages de l'Union et ayant l'esprit que tous les bons syndiqués doivent avoir, on voguera en haute mer sous son commendement et les écueils ne seront pas à craindre.

Après avoir ajouté quelques mots sur l'immense avantage d'être toujours en règle avec son syndicat et sur le bien que l'on peut retirer d'une certaine discipline pendant les assemblées, discipline plutôt sévère que trop relâchée, M. l'Aumônier leva la séance.

ASSEMBLEES SYNDICALES

Ce soir, assemblée du Conseil des Métiers de la construction. Assemblée très importante.

Mercredi soir, assemblée du syndicat des chauffeurs de taxis, camions, mécaniciens de garage.

Vendredi, assemblée du syndicat Interprofessionnel.

Dimanche après-midi, à 2 heures, assemblée du Syndicat No 2 de la Pulpe.

Toutes ces assemblées ont lieu à l'endroit et à l'heure ordinaires.

M. Edouard Simard, Rosaire, âgé de cinq ans, s'est fracturé une jambe en se glissant; c'est un traineau qui venait en arrière de lui qui l'a frappé accidentellement. La fracture a été réduite, mais l'enfant est toujours souffrant.

GOUTTE DE LAIT

Demain après-midi, à l'Hôtel de Ville, de 2 à 4 heures, Goutte de lait.

NOTES: Le seul soin de la mère consiste à ne rien prendre qui puisse lui nuire.

Elle ne doit prendre aucun médicament et aucune liqueur spiritueuse sans avoir au préalable consulté le médecin, car ces substances souvent sont un poison pour son enfant.

La nourriture la plus simple et de digestion facile est celle qui convient à une mère. L'usage du thé et du café doit être modéré.

FIANCAILLES

M. J.-E. Bergeron, courtier en assurances et Mme Bergeron, de Jonquière, annoncent les fiançailles de leur fille, Mlle Alida Bergeron avec M. Jean Côté, gérant de la compagnie P.-T. Légaré Ltée, de Jonquière, fils de M. Jules Côté, N.P., de Cowansville.

IL S'EST LUI-MEME RAPPORTE A QUEBEC

Ludger Bergeron, de Port-Alfred qui devait aller en appel après avoir été condamné à six mois de prison pour avoir gardé des liqueurs alcooliques, s'est rapporté à la prison de Québec où il fera son temps.

ON SE PREPARE A RECONSTRUIRE LE COUVENT DETRUIT

Kenogami, 13. D. N. C. — La Commission Scolaire de Kenogami, a décidé à sa dernière assemblée de requérir les services de l'architecte Lamontagne, de Chicoutimi, pour la préparation d'un croquis de la reconstruction du couvent incendié avec agrandissement de l'immeuble affecté à la Communauté des RR. SS. du Bon Conseil qui ont la direction de l'école.

Ce croquis sera prêt à être soumis dans une quinzaine de jours.

En attendant, la Commission s'apprête à pousser activement les travaux de démolition des ruines. Une demi-douzaine d'hommes sont déjà à l'ouvrage et leur nombre sera probablement triplé la semaine prochaine.

DEMANDE POUR L'HOTEL-DIEU DE CETTE VILLE

Les délégués ont été reçus à midi, par le Premier Ministre.

$150,000.

Québec, 133. —Dépêche spéciale de notre correspondant. — Une importante délégation de Chicoutimi est venue au parlement à midi pour rencontrer l'hon. M. L.-A. Taschereau, Premier Ministre de cette province et les membres du cabinet provincial, au sujet de l'agrandissement de l'hôpital St-Valier, de Chicoutimi. Les délégués ont été présentés par M. Gustave Delisle, député du comté à la Législature provinciale. Ils ont représenté que l'Hôtel-Dieu actuel ne répondait pas aux besoins de la région et qu'il devait nécessairement être agrandi. La délégation a demandé un octroi de $150,000.

On remarquait parmi les délégués Mgr J.-A. Larouche, curé de la Cathédrale de Chicoutimi, le maire L.-P. Desbiens, l'échevin Pierre Vézina, M. l'abbé Jean Bergeron, missionnaire, colonisateur, le Dr Eugène Tremblay, directeur médical de l'Hôtel-Dieu, le Dr William Tremblay, le Dr J. Simard, de Port-Alfred, le Dr Jules Constantin, directeur du service d'Hygiène, M. Alfred Lamontagne, architecte, etc.

SANCTION DE BILLS

Soixante et quinze bills seront sanctionnés cet après-midi à 3 heures par le lieutenant-gouverneur.

LA PORT ALFRED ENTRERAIT DANS UN MERGER BIENTOT

Nous trouvons dans la dernière édition de l'"Information Financière" la note suivante à propos de la Port-Alfred Pulp and Paper:

On s'attend encore à des mergers au cours de la présente année dans l'industrie de la pulpe et du papier. Actuellement on est en négociations avec la Port Alfred Pulp and Paper. Cette entreprise formerait un merger avec la Canada Power and Paper. Il n'y aurait rien de surprenant à cette fusion puisque les intérêts de la Port Alfred touchent de près à la St. Maurice Valley et à la Laurentide qui sont les deux principales compagnies formant la Canada Power and Paper."

UNE BELLE SOIREE AU PROFIT DE LA NOUVELLE EGLISE

Port-Alfred, 13. — D. N. C., M. J.-A. Desgagné. — Un groupe d'amateurs de Port-Alfred est à la préparation d'un magnifique programme musical et dramatique que nous aurons le plaisir de goûter vers la semaine de Pâques. On travaille avec acharnement afin de montrer une magnifique comédie qui fera époque dans les annales de Port-Alfred. La pièce en trois actes a pour titre: "La succession de Baugaillard".

Nul doute que les amis de Port-Alfred qui savent toujours nous servir des programmes de choix nous réservent une agréable surprise.

Les recettes exclusives de cette soirée seront données pour le profit de la nouvelle église dont les travaux, suspendus cet hiver, reprendront avec les beaux jours.

COMMUNIONS SOLENNELLES A ST-CHARLES

St-Charles, 13. — D. N. C. — Samedi, 10 mars, à 8 hrs, en l'église de cette paroisse, 25 enfants avaient le bonheur de faire leur communion solennelle, après avoir suivi les instructions de M. le curé, pendant 4 semaines, et avoir subi un examen sur toutes les matières du catéchisme. Un grand nombre de paroissiens assistaient à la messe pendant laquelle de jolis cantiques furent exécutés par Mme Eug. Plante, Mlles Marie-Anne et Eugénie Gauthier sous la direction de Mlle Amanda Gauthier, organiste.

MM. LES DELEGUES PARTIS HIER SOIR POUR LA CAPITALE

La délégation qui doit rencontrer aujourd'hui le Premier Ministre, l'hon. Alexandre Taschereau à Québec, est partie hier soir. Elle y rejoindra M. Gustave Delisle, M.P.P., qui l'introduira à notre Premier. L'on sait que ce voyage a pour but de demander au Gouvernement un octroi substantiel afin de faire agrandir notre Hôtel-Dieu qui ne peut plus contenir les nombreux patients qui veulent s'y faire traiter.

La délégation sera composée des personnages suivants: Mgr Larouche, P.D., MM. L.-P. Desbiens, maire, Dr Eugène Tremblay et Pierre Vézina, échevins, Dr Henri Duhaime, Dr William Tremblay, Dr Constantin, de Roberval, Dr Camille Simard, de Port-Alfred, et de quelques autres. Si l'entrevue a lieu dans l'avant-midi, nous pourrons donner un compte-rendu dès demain.

LES FUNERAILLES DE M. D. TREMBLAY AU BASSIN

LE CORTEGE

Ce matin avaient lieu en l'église du Sacré-Coeur de Chicoutimi-Ouest, les funérailles de M. David Tremblay (Major) décédé samedi dernier à l'âge de 61 ans, à l'Hôtel-Dieu de Roberval.

Le défunt avait été transporté chez M. Jos McLean, Chicoutimi-Ouest.

La levée du corps fut faite par le R. P. Legrand, curé de la paroisse du Sacré-Coeur qui chanta aussi le service assisté de M. l'abbé J.-Bte Tremblay et le R. P. Jauffret comme diacre et sous-diacre.

Le corps était porté par MM. Alph. Harvey et Alfred Gagnon ses beaux-frères, Jos Simard son neveu, Em. Fortin et Edm. McLean ses cousins.

Portaient les coins du poêle: MM. William McLean, Jos McLean, Johnny Gravel et Arthur Boivin.

Le deuil était conduit par son fils M. Jos.-M. Tremblay de Kiskissing et par son gendre, M. J.-Chs. Côté de Van Bruyssels.

On remarquait parmi l'assistance MM. Lucien McLean, Pantaléon Ouellet, Aimé Tremblay, Napoléon Riverin, John Savard, F. Jean, Patrick McLean, Jos. Lapointe, P.-Eug. Pedneault, Ls Pedneault, A. Côté, J.-Bte Tremblay, Ernest Tremblay, Jos Desmeules, Ad. Robin, Ch.-Ed. Girard, Th. Lavoie, Ernest Lavoie, Arth. Gagnon, Ernest Bouchard, Arth. Guimond, David Samson, Edm. Fortin, Oscar Côté, Menalque Duchesne, Arth. Ouellet, W. Blackburn, Th.-Eug. Martin, Georges Gagnon, Exsefir Bradette, Ant. Bélanger, René Villeneuve, Wilfrid Martel, Johnny Brassard, Peter McLeod, Ernest Tremblay, Michel Tremblay, Xavier Dufour, Wilfrid Brissette, Patrick Duchesne, Xavier Savard, Jos Harvey, Jean Brassard, G.-H. Harvey, Geo Dallaire, Pitre Riverin, Geo Tremblay, H. Fortin, Abraham Tremblay, Ls Harvey, Jos Boulianne, Ph. St-Hilaire, Frs Larouche, Th. Bélanger, Th. Martin, Théodule Tremblay, E.-J. Dubuc, Auguste Dufour, M. Tremblay, Eph. Villeneuve, Ernest Brassard, Johnny Harvey, Ls Larouche, Alfred Lapointe, Phy. Dorval, Oscar Gilbert, R. Savard, Rod. Dallaire, Ed. Tremblay, W. Riverin, Pat Ouellet, P. Martin, Th.-Ls Gagnon, Josaphat Tremblay, Jos. Mathieu, Ovila Gauthier, Antoine Brassard, Vincent Bilodeau, William Tremblay, Gustave Jean, Avila Potvin, Ls-Ph. Gilbert, Ladislas Bouchard, W. Darsylva, Lorenzo Lavoie, Ludger Girard, Adjutor Lalancette, Flavien Lalancette, Stanley Bouchard, Napoleon Bouchard, J.-A. Tremblay, Elzéar Godin, Baptiste Tremblay, F.-X. Harvey, Ph. Foster, Patrice Girard, David Gagnon, Gérard Gagnon, Ernest Leclerc, Jos Desgagné, Pierre Boulianne, Ernest Turcotte, Th. Harvey, Ed. Jean, Méridé Martel, Aug. Tremblay, Jos. Gaudreault, Edm. Coulombe, Michel Maynard, W. Boivin, Désiré Girard et Frs Beaudin.

M. David Tremblay était époux de feu Louise Harvey.

Il laisse un fils, M. Joseph Tremblay (Major) et une fille, Mme J.-Chs. Côté, née Alida Tremblay (Major), il laisse aussi trois soeurs: Mme Matty Maltais, née Adèle, La Tuque; Mme J.-A. Tremblay, née Ernestine, de St-Joseph d'Alma; Mme Alexis Tremblay, née Mary, de Kenogami; trois beaux frères: MM. John Savard, Alph. Harvey et Jos. Harvey, une belle-soeur, Mme Ths. Tremblay et cinq cousins: MM. Jos. McLean, Chicoutimi; John McLean, Bagotville; William McLean, Ernest Jean et F. Jean, Chicoutimi.

Aux familles éprouvéec par ce deuil, Le Progrès du Saguenay offre ses plus sincères sympathies.

A L'AMENDE POUR AVOIR ASSISTE A LA SAINTE MESSE

Mexico, 13. — Serv. Presse Canadienne. — Des dépêches de Monterey au Journal "El Universal" racontent que, lorsque la police, cherchant si on avait contrevenu aux lois religieuses, pénétra dans la résidence de Senora Jovita Tessile, hier, ils y surprirent un prêtre catholique-romain qui y disait la messe pour une assistance de quatorze femmes. Tous furent arrêtés, mais relachés sur paiement des amendes fixées par la loi.

LES CHEVALIERS DE COLOMB DE PORT-ALFRED

Une agréable soirée-surprise au collège des Frères, dimanche soir.

DES PRIX

Port-Alfred, 13. — D. N. C., M. J.-A. Desgagné. — Dimanche soir, au collège des frères, se réunissaient, dans une soirée de famille une trentaine de Chevaliers de Colomb, accompagnés de leur dame (du moins ceux qui ne sont plus célibataires).

Une gaieté vraiment franche et canadienne française ne cessa de régner entre les chevaliers et leurs dames qui pour la plupart avaient la première occasion de se connaitre.

L'orchestre de Bagotville sous la direction du Dr Alfred Drouin sut provoquer des applaudissements réitérés dans les deux magnifiques morceaux d'ouverture qu'il joua.

M. Louis-Joseph Lévesque, président du comité d'amusements souhaita la bienvenue aux dames qui par leur présence réhaussait l'éclat de cette réunion amicale et dit en quelques mots ce qu'est la fraternité dans l'ordre des chevaliers de Colomb.

Le notaire Elz. Pouliot en termes choisis parla de la charité, premier principe de notre ordre, vertu qui doit se développer encore plus parmi les membres et leurs familles.

M. Marius Doye I.C., répondit avec esprit aux quelques "pointes" qui lui furent envoyées par les deux orateurs précédents et causa avec aisance sur l'unité, la troisième vertu qui caractérise l'ordre des Chevaliers de Colomb.

De magnifiques pièces de chant furent interprétées par MM. Pierre Bergeron, le notaire Chs Morin et Mlle Simonne Tremblay.

Une ovation se fit dans la salle à l'entrée d'un groupe d'originaux. Un contremaitre, 3 bûcherons et un nègre s'amenèrent sur le théâtre au chant de vive la canadienne, et aux applaudissements de l'auditoire nous servirent des "gigus simples", des histoires, des déclamations, du chant et des danses nègres.

Deux prix de présence d'une valeur substantielle furent tirés parmi les dames présentes. Mme Marius Doye et Mlle Ivonie Lavoie furent les heureuses gagnantes. Le notaire Pouliot décrocha le prix pour le discours le moins "plate".

Deux prix pour les meilleures histoires et "jigues" furent décernés à MM. Louis Coutlé et Philippe Grenier.

Tous se retirèrent enchantés, remerciant l'intendant M. G.-H. Lavoie qui a su nous ménager une telle veillée-surprise. Ce que désirent les membres, c'est que se renouvellent souvent ces occasions de nous rencontrer, surtout en compagnie des dames.

M. M. DOYE A DONNE UNE CONFERENCE

Devant un bel auditoire, il parle de son pays, la Belgique.

LE CARDINAL

M. Marius Doye, I.C., de Port-Alfred, a donné hier soir chez les Chevaliers de Colomb de cette ville, une magnifique conférence à laquelle assistaient une centaine de Chevaliers. M. Elzébert Poulit, N.P., de Port-Alfred, a présenté le conférencier.

Ce dernier a parlé de son pays, la Belgique, en termes à la fois éloquents et touchants. Il l'a décrite aux auditeurs sous trois aspects différents: Avant, pendant et après la guerre. Avant la guerre, la Belgique était un centre intellectuel des plus réputés dans l'univers entier. Ce petit pays recevait une foule d'étrangers qui venaient s'instruire à ses célèbres universités. Parmi ces étrangers, il y avait les Allemande, ceux-là mêmes qui, en 1914 dévastèrent les bibliothèques qui contenaient des documents de valeur incalculable et laissèrent la Belgique baignant dans un flot de sang.

L'attitude de la Belgique, durant les longues années d'angoisse qu'elle a traversées, a tenu une conduite admirable: elle n'a jamais perdu espoir et, aidée de l'appui moral de ses chefs, le Roi et le Cardinal, elle a attendu patiemment le Grand Jour.

Le distingué conférencier fait un éloge ému de son roi et du regretté cardinal Mercier. Dans la paix, la Belgique a su jouer son rôle et attirer les regards de tout l'univers. Elle a subi, comme les autres pays, la dépression nerveuse d'après guerre. Ce pays s'est relevé de ses ruines, mais il reste inquiet pour l'avenir: il souffre grandement de querelles intestines. En terminant, M. Doye émet des voeux pour la grandeur future de son pays.

Le très intéressant conférencier fut remercié par le Dr Duhaime, de cette ville, en termes appropriés et tout le monde se retira enchanté de ce qu'il avait entendu.

MARIAGE ANNULE

Rome, 13. — Serv. Presse Canadienne. —Le Journal "Brilliante" annonçait, vendredi, que le Tribunal de la Rote romaine a annulé le mariage du Prince Ludovico Spada Potenziani, gouverneur de Rome. La princesse était la Comtesse Papadopoli.

Le journal ajoute qu'un appel par le "défenseur de liens matrimoniaux" a été enregistré.

La princesse ne parut pas dans les réunions mondaines, au cours de la dernière saison.

A VENDRE

pour cause de mortalité

OCCASION UNIQUE POUR BARBIER

On offre une installation complète de barbier, comprenant un "Stand" hygiénique émaillé blanc, chaises dernier modèle, tondeuses, machine à massage, etc , complètement neuf. Enfin installation complète à très bas prix et à très bonnes conditions. S'adresser à Philippe Gagnon, dentiste, 308, rue Racine, Chicoutimi. J.N.O.

ON DEMANDE

Une Succursale d'une grande Maison de fruits et de légumes en gros, récemment installé à Jonquière, à besoin du personnel suivant:

DEUX COMMIS VOYAGEURS,
UN HOMME D'ENTREPOT,
UN HOMME COMME TENEUR DE LIVRES, AYANT CONNAISSANCE DU TRAVAIL GENERAL DE BUREAU,
UNE STENOGRAPHE-CLAVIGRAPHISTE.

Bons salaires aux personnes compétentes. Applications strictement confidentielles.

S'adresser par lettre seulement, à Boîte Postale 533, Jonquière.

Chanee Exceptionnelle

pour un acheteur prompt et sérieux

Magnifique stock de $15,000., de marchandises sèches et générales, chaussures, meubles, etc. etc., à vendre en bloc à tant dans la piastre. Ce stock est installé dans le plus beau centre de commerce de Jonquière.

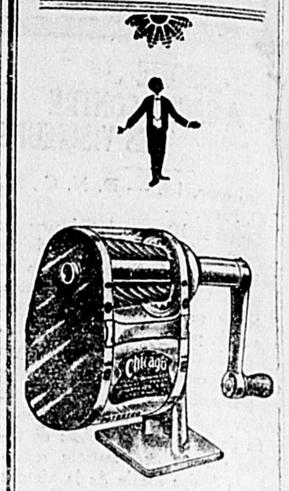
Ayant obtenu un règlement avantageux de notre affaire, nous avons décidé d'en faire bénéficier l'acheteur. Pour visiter le stock et obtenir tous les renseignements nécessaires s'adresser à

TREMBLAY & JEAN Limitée

au bureau de Joseph Jean

JONQUIERE

Gratis!



ce magnifique

TAILLE-CRAYON AUTOMATIQUE

sera donné

Gratuitement

pendant toute cette semaine avec toute commande de

1000

En-Tetes de Lettres

Grandeur 8½ x 11, sur papier blanc de très bonne qualité, au prix régulier de

$6.00

Ce Spécial est fait dans le but d'écouler un surplus de stock de papier.

Demandez nos prix pour une plus grande quantité ainsi que pour vos autres imprimés. Vous aurez satisfaction et économiserez de l'argent.

LE PROGRES DU SAGUENAY

Téléphone 457

12 Ave Labrecque, Chicoutimi.